

LA PRESSE



MUSIQUE / KRAFTWERK
PLEIN LES YEUX
ET LES OREILLES
PAGE 6



1 AN AVEC...
LE SIXIÈME MOIS
PAGES 8 ET 9

ARTS



BLOGUE
Discutez de télévision
avec Richard Therrien
à lapresse.ca/therrien

THÉÂTRE
COMME UN POISSANT
DANS L'EAU
PAGE 14



Claude Poissant



UN MALAISE NOMMÉ MILEY

Depuis sa séance de « twerking » aux Video Music Awards, Miley Cyrus est devenue l'incarnation en chair et en latex de la devise : « Parlez de moi en bien ou en mal, mais parlez de moi. » La chanteuse amène sa foire aux malaises au Centre Bell ce soir.

UN PORTRAIT SIGNÉ NATHALIE PETROWSKI
EN PAGES 4 ET 5.

PHOTO REUTERS

AVERTISSEMENT :
Peut donner des papillons dans le ventre

PAPILLONS EN LIBERTÉ
20 février au 27 avril

Billets en ligne : espacepourelavie.ca



biodôme insectarium jardin botanique planétarium rio tinto alcan



espace pour la vie montréal



PANORAMA

La citation de la semaine

«Louis Cyr tenait sa force de sa mère, moi aussi.»

— Antoine Bertrand, acceptant le Jutra du meilleur acteur, quelques heures après les funérailles de sa mère.



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

En hausse... en baisse



Louise Lecavalier

Semaine de moisson pour Louise Lecavalier qui récolte ce qu'elle a semé en 37 ans d'une brillante carrière comme danseuse et maintenant chorégraphe. Grand Prix du Conseil des arts de Montréal mardi, prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle mercredi... Ces honneurs, elle les a célébrés bien humblement en se donnant tout entière sur la scène de l'Usine C, où elle danse sa chorégraphie *So Blue* jusqu'à ce soir.

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE



PHOTO AP

Le couple Paltrow-Martin

L'actrice Gwyneth Paltrow et le rockeur Chris Martin ont annoncé leur séparation mardi. À vrai dire, ils ont plutôt annoncé leur «conscious uncoupling», pour reprendre les mots vernis de l'ex-couple-qui-reste-encore-très-uni. Désormais célibataire, la fondatrice de l'empire du mieux-être gopp.com reste déterminée à vous prouver que sa rupture est meilleure que la vôtre.

Et «Vogue» la vulgarité...

NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Les couvertures du magazine *Vogue* sèment rarement la controverse. Comment pourrait-il en être autrement, puisque n'accède à cette sacro-sainte couverture qu'une royauté scrupuleusement triée sur le volet? Ne s'y retrouvent que les actrices de l'heure, préférablement américaines et aussi cool que Lena Dunham (couverture de février 2014), ou alors britanniques et flyées comme Cate Blanchett (couverture de janvier 2014).

Et quand ce n'est pas l'actrice, c'est la chanteuse de l'heure, généralement jeune et sexy comme Rihanna (couverture de mars 2014), mais jamais aussi provocante que Miley Cyrus, retirée *in extremis* de la couverture de septembre 2013 après son numéro de simildanseuse nue aux Video Music Awards.

Bref, jusqu'à maintenant, *Vogue*, forteresse de la prêtresse Anna Wintour, n'avait jamais traversé la frontière qui sépare la grande classe du mauvais goût.

C'est maintenant chose faite avec le numéro d'avril, qui affiche en couverture le couple le plus québécois, bling-bling, ridiculisé et honni de l'heure: le rappeur Kanye West et sa future épouse, la vedette d'une télé-réalité et surtout d'un *sex tape* qui a fait sa renommée: la voluptueuse Kim Kardashian, de la célèbre famille du même nom, dont le plus grand exploit se

résume à être célèbre pour n'avoir rien fait. Rien de rien. Ce qui est peut-être un exploit en soi.

Le *Vogue* d'avril n'est pas encore arrivé chez nous, mais, aux États-Unis, sa mise en ligne vendredi dernier a choqué et dégoûté des centaines de fidèles pour qui le magazine est la bible du chic, de la branchitude et du bon goût.

Le premier coup de Jarnac a été donné par Sarah Michelle Gellar, pas l'actrice du siècle, mais une figure populaire, qui a écrit le tweet de la mort: «Bon, ben, je me désabonne de *Vogue*. Qui me suit?» Selon le *Daily Beast*, ils ont été nombreux à la suivre, d'où la question «Kim et Kanye vont-ils tuer *Vogue*?» posée par la commentatrice Keli Goff.

Tuer est sans doute un bien grand mot. Un magazine ne meurt pas à cause d'un seul numéro. Un magazine ne sombre pas parce que la future mariée sur sa couverture débite des inepties du genre: «J'adore Elizabeth Taylor. J'ai visité sa maison et j'ai failli l'acheter, mais ce n'était pas réaliste: son garage n'avait de la place que pour une auto.»

Un magazine peut survivre à bien des niaiseries comme celle-là. Reste qu'il est difficile de ne pas voir dans le numéro de Kim et Kanye et dans le premier «hashtag» publié par *Vogue* une manœuvre désespérée pour pogner à tout prix, quitte à profaner sa propre

identité en l'associant à des images et des valeurs qui lui sont antinomiques.

Le plus paradoxal dans cette affaire, c'est qu'en tant que musicien, rappeur et compositeur, Kanye West jouit d'une grande crédibilité. Ses CD sont unanimement salués par la critique. Le problème, ce n'est pas sa musique ni son talent. C'est sa prétention, son égocentrisme et le vide sidéral, abyssal et narcissique de sa future épouse qui rêvait d'une couverture de *Vogue* et qui, n'eût été son futur mari, ne l'aurait jamais obtenue.

Cela dit, il y a une certaine hypocrisie à vouloir faire de Kim et Kanye l'ultime incarnation d'une vulgarité qui souille la pureté artistique du *Vogue*. Kim et Kanye sont ce qu'ils sont: des parvenus avec beaucoup trop d'argent. Quant à *Vogue*, il y a longtemps que le magazine a la pureté plutôt putassière et fait preuve d'une vulgarité qui n'est pas aussi clinquante que celle de Kim et Kanye, mais qui est insidieuse, ce qui est pire.

Bref, j'ai vu des choses plus vulgaires que Kim et Kanye dans le *Vogue*. La dernière en date était à la fin du numéro de janvier dernier. La directrice des accessoires mode du magazine y faisait la promotion d'une sorte de sac à dos des années 70, usé, délavé, passé date, le genre de sac qui sent le mois pour avoir trop longtemps dormi dans une poubelle au fond d'un vieux garage. Sauf que l'accessoire n'était pas un reliquat archéologique. C'était un sac Chanel dernier cri, usé artificiellement et vendu au prix modique de 3400\$. Si une telle imposture n'est pas vulgaire, rien ne l'est.

ON N'EN PARLERA JAMAIS ASSEZ

Du cinéaste Norman McLaren qui aurait eu 100 ans le 11 avril prochain. Ce jour-là, le Quartier des spectacles dévoilera sur sept façades des vidéoprojections inspirées de son cinéma, présentées jusqu'en juin. En attendant, il faut absolument aller voir la reprise de *Norman*, une magnifique ode en 3D à sa vie et à son œuvre signée Michel Lemieux et Victor Pilon à la Cinquième Salle de la PdA.

ON EN PARLE TROP (ET MAL)

Du Stade olympique. Difficile de croire que des voix s'élèvent encore pour réclamer sa démolition. Pour vous dissuader de le faire, allez sur le site du réseau de voyage Matador et cliquez sur l'onglet «les 30 édifices les plus tripatifs au monde». Le Stade olympique y figure en bonne compagnie entre le Guggenheim de Bilbao, les maisons-bulles du sud de la France, la tour pivotante de 80 étages de Dubaï, le magnifique hôtel Marqués de Riscal de Frank Gehry et le Temple du Lotus à New Delhi. Qui dit mieux?

Quelques dates importantes à retenir...

Cinéma

> 7 avril à 19 h 30
FINDING VIVIAN MAIER
de John Maloof et Charlie Siskel

> 8 avril à 19 h 30
THE STRANGE LITTLE CAT de Ramon Zürcher

> 9 avril à 19 h 30
PROJET-M d'Eric Piccoli
Version long métrage en présence de l'équipe et discussion suivant la projection.

> 11 avril à 20 h
Prenons ça court! et le Centre Phi présentent:
COURTS CRITIQUES 2 GRATUIT

> 14 avril à 19 h 30
L'IMAGE MANQUANTE de Rithy Panh

> 15 avril à 19 h 30
L'INCONNU DU LAC d'Alain Guiraudie,
Prix de la mise en scène, Un Certain Regard, Cannes 2013

> 15 avril à 20 h
PRENDS ÇA COURT! présente Best of Sundance, Slamdance, Rotterdam, Berlinale, Clermont-Ferrand (5\$)

> 17 avril à 19 h 30
FESTIVAL F.A.M.E 12 O'CLOCK BOYS
de Lofy Nathan, Prix du jury

> 17 avril à 21 h 15
FESTIVAL F.A.M.E VERY EXTREMELY DANGEROUS
de Paul Duane, Mention spéciale jury étudiant

> 18 avril à 19 h 30
FESTIVAL F.A.M.E TEENAGE de Matt Wolf,
Coup de cœur du juré Danny Lennon

> 21 avril à 19 h 30
ONLY LOVERS LEFT ALIVE de Jim Jarmusch

> 23 avril à 19 h 30
QUE TA JOIE DEMEURE de Denis Côté

> 24 avril à 19 h 30
WE ARE THE BEST de Lukas Moodysson

Spectacles

> 29 avril à 20 h
OLIVIER DUBOIS: PRÊT À BAISER
Un long baiser chorégraphié sur *Le Sacre du printemps* de Stravinski
26,25\$ (taxes et frais inclus)
En collaboration avec Danse Danse et DHC/ART

Conférences

> 2 avril à 19 h
JAKE ET DINOS CHAPMAN
Conversation sur les hauts et les bas de leur collaboration et autres surprises.
Une présentation de DHC/ART en prévision de l'exposition *Come and See* des frères Chapman.
Conférence en anglais.
GRATUIT

Tous les films sont à 11,25\$ (taxes et frais inclus), sauf indication contraire.
Programmation sujette à changement sans préavis.
Consultez notre site Internet pour les dernières mises à jour.

Séparés à la naissance

ÉDITION SPÉCIALE ÉLECTIONS

La campagne électorale inspire nos chercheurs-lecteurs. Notez quelques exceptions à la règle qui veut qu'il y ait au moins un artiste parmi les candidats, mais nous tenions à souligner l'excellent travail de nos collaborateurs quand vient le temps de débusquer les frères et sœurs de la grande cosmogonie universelle.

Gaétan Barrette



suggéré par Anick Chartier

Gracchus Garovirus

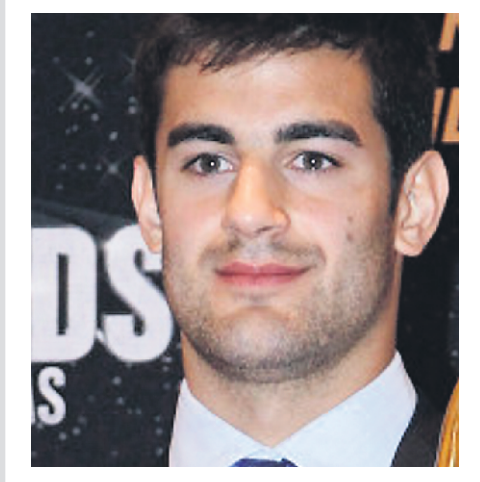


Éric Caire



suggéré par Martin Boucher

Max Pacioretty



Françoise David



suggéré par Martin Boucher

Émilien Néron



Bernard Drainville



suggéré par Josée Boisseau, Luc Panneton, Geneviève Groulx, Daniel Do, Louise Pellerin et Benoît Douville

Bertrand St-Arnaud



La vieille, la clocharde



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Elle crache autant d'insultes, de sacres que de salive. Ses dents pourries et ses ongles d'orteil crasseux nous lèvent le cœur. Elle pue de partout. Des croûtes et d'autres gales dévoilent une partie de son corps. Ses cheveux sont dégueulassement gras et ses vêtements, en lambeaux.

Malgré son apparence physique de clocharde endurcie, quel magnifique personnage que celui d'Henriette Boulrier, la nouvelle détenue qui a pris la chambre de Laurence Belleau (Sarah-Jeanne Labrosse) dans l'unité 9 de Lietteville. L'entrée d'Henriette a été fracassante et l'actrice Danielle Proulx, si juste et bouleversante dans *Aveux*, prouve encore toute l'étendue de son registre.

Ça demande du courage pour se dénuder et se montrer aussi laide et répugnante à la caméra. Danielle Proulx aurait pu tomber dans le piège de la caricature, mais elle apporte à son Henriette une subtile touche d'humanité qui nous laisse entrevoir toute la détresse vécue par cette femme brisée, usée et hostile.

N'oubliez jamais ceci : l'auteur Danielle Trottier n'enfante jamais de personnages unidimensionnels. Et l'ajout de Danielle Proulx au générique confirme que la distribution d'*Unité 9* est la plus solide de toutes les séries québécoises en ondes présentement.

D'ailleurs, vous ne voudrez absolument pas rater le dernier épisode de la saison d'*Unité 9* mardi à 20h. C'est le meilleur de l'année. Je l'ai visionné en primeur et il s'agit d'une heure de télévision bourrée de rebondissements violents, d'éléments complètement surprenants et de revirements spectaculaires que même Nostradamus a été incapable d'apercevoir dans son plasma. C'est pour dire.

Si vous avez accumulé du retard dans vos fréquentations carcérales, profitez du week-end pluvieux pour tout rattraper. Car les punchs de la finale d'*Unité 9* risquent de circuler sur les réseaux sociaux et vous ne voulez pas les apprendre de la plume ou de la bouche d'un collègue trop bavard. Dieu sait que ces gens nous énervent.

J'aurais tellement le goût de semer quelques indices ici, question de vous titiller. Mais non. Sachez simplement que vous risquez de pousser plusieurs « oh mon Dieu, je ne pense pas être capable de patienter jusqu'à l'automne pour savoir comment tout ça va tourner ». La scénariste Danielle Trottier a défriché plusieurs sentiers qui

déboucheront sur des carrefours difficiles pour plusieurs prisonnières et membres du personnel de l'établissement.

Cette deuxième saison d'*Unité 9* nous a également montré une Marie Lamontagne (Guylaine Tremblay) transformée, bien malgré elle, par la vie entre quatre murs. De femme droite et 100% honnête, Marie a glissé vers la violence et l'illégalité, question de survivre et d'assurer la sécurité de ses codétenues. La prison laisse des traces même sur les « bonnes » personnes et Danielle Trottier les a très bien dessinées.

Elle est bel et bien révolue l'époque où l'intrigue des téléromans avançait à pas de tortue et où les personnages radotaient. Aujourd'hui, la cadence des séries à 24 épisodes par année est aussi rapide que celles des téléseries à 10 ou 13 épisodes par saison.

Un autre téléroman dit « moderne » est *O'*, dont TVA présente le dernier épisode avant l'automne (intitulé : fusions et acquisitions) ce mardi à 21h. Encore ici, beaucoup de problèmes à gérer et de ficelles à nouer.

La société Agua prend l'eau, c'est le cas de le dire, et Charles O'Hara échafaude un plan pour sauver l'empire familial du naufrage. Petite parenthèse. Je les trouve tous très bons ces enfants O'Hara : Philippe le plus effacé (Louis-David Morasse), Charles le flamboyant (Stéphane Demers), Louisa la maternelle (Marilyse Bourke), Kathleen l'idéaliste (Maxim Roy) et Gloria la rêveuse (Geneviève Boivin-Roussy). Et autant Gloria m'horripilait au départ, autant je l'apprécie maintenant. Les auteurs l'ont bien fait évoluer. Au chapitre des personnages extrêmement désagréables, Gloria a été remplacée par Laurent O'Hara (Benoît Drouin-Germain).

Plusieurs relations seront mises à l'épreuve dans cette finale d'*O'*, dont celle entre François (Hugo Giroux) et Kathleen, qui n'a jamais vraiment été reposante. Le divorce entre Mina (Noémie Godin-Vigneau) et Philippe affectera leurs enfants beaucoup plus qu'ils ne le croyaient. Et la pauvre Solange (Micheline Lanctôt) n'est pas au bout de ses peines.

La plupart des séries de fiction prennent fin dans les prochains jours, ce qui nous libérera de bons blocs de temps les soirs de semaine. Si au moins il faisait assez beau pour chauffer le barbecue. Cher printemps, on serait pas mal prêt à te recevoir. C'est quand tu le sens.

JE L'ÉVITE

Avec les jeux-questionnaires de BuzzFeed

Quel personnage de l'émission *Scandal* êtes-vous? Qui seriez-vous dans le film *Breakfast Club*? Pourriez-vous être ami avec Tina Fey ou Amy Poehler? J'adore remplir ces petits questionnaires rigolos. Une très grande source de procrastination (et je serais Cyrus dans *Scandal*, semble-t-il).

JE L'ÉVITE

Le Tou.TV Extra

Payer 7\$ par mois pour (re) voir *La galère*, *Les aventures tumultueuses de Jack Carter*, *Au bout du lac* (déjà sur ARTV) et *S.O.S. Sages-femmes*, que Télé-Québec a relayé récemment et gratuitement? Non, merci. Pour facturer plus de consommateurs, le service en ligne de Radio-Canada devra garnir son catalogue d'émissions pas mal plus intéressantes que celles-ci. Cette offre numérique est re-fu-sée.

11 AVRIL 2014
SOUPER 18h30 // SPECTACLE 20h30

19 AVRIL
IN THE NAME OF
JAMES BROWN
UNE LEVÉE DE FONDS POUR LE COMITÉ DES FIANÇÉS DANS LES PAYS BOIS-DÉVELOPPÉS
AVEC CARLTON J. SMITH
TOUS LES FONDS SERONT VERSÉS AU « LIFE FOR A CHILD PROGRAM » DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DU DIABÈTE
POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTEZ LA BILLETTERIE AU 514-770-7773 - BILLETTERIE@MTRTHEATRE.CA - INFO@MTRTHEATRE.CA

VENDREDI
LE 25 AVRIL 2014
SOUPER-CONCERT 18h30
PASTAOPÉRA
AVEC DAVIDE BAZZALI CHEF-TENOR
CUISIN'OPÉRA
La cuisine en chantant

MAY 3 MAI
20h30 // 8:30PM

16 MAI 2014
SOUPER 18h30 // SPECTACLE 20h30

17 MAI 2014
SOUPER 18h30 // SPECTACLE 20h30

23 MAI 2014
SOUPER 18h30 // SPECTACLE 20h30

5723 AV. DU PARC THEATRERIALTO.CA (514) 770-7773

ARTS MILEY CYRUS

BOULE DE DÉMOLITION

Miley Cyrus au premier concert de sa tournée *Bangerz*, à Vancouver.

PHOTO JIMMY JEONG, PC



NATHALIE PETROWSKI

En décembre dernier, la rédactrice en chef du magazine *Time* a créé une onde de choc en annonçant que Miley Cyrus était en lice pour le titre de Personnalité 2013 aux côtés du pape François, de Barack Obama et d'Edward Snowden.

Pourquoi diable cette pop star, qui n'avait rien fait d'autre que de se dénuder et de se remuer le derrière, s'était-elle retrouvée dans la courte liste du *Time Magazine*?

« Parce que le pouvoir n'est pas seulement politique, a répondu la rédactrice en chef. Il peut être culturel ou spirituel. Miley est apparue sur la scène littéralement comme une boule de démolition. À une époque où l'omniprésence des caméras a fait exploser l'exhibitionnisme, elle est le symbole de la façon dont nous vivons. »

Au bout du compte, c'est le pape François qui a remporté le titre de Personnalité 2013.

Reste que Miley Cyrus s'est hissée parmi les 10 finalistes. Pas un mince exploit pour une fille de 21 ans qui, un an plus tôt, se cherchait encore, impatiente de muer, de se débarrasser de son image de petite fille trop sage et d'effacer le personnage de Hannah Montana de sa vie, pour devenir cet idéal rêvé d'elle-même: non plus une enfant sage et docile, mais une femme libre, sexy, sexuée et émancipée.

Le point de bascule

Dans le documentaire *Miley: The Movement*, produit par MTV, la chanteuse confesse que la mue finale a eu lieu en public aux Video Music Awards fin août, un événement qu'elle qualifie de « hot strategic mess », un bordel stratégique sulfureux.

On se souvient tous que la chanteuse y est apparue en

culotte et soutien-gorge de latex couleur chair, la tête couronnée de deux cornes blondes.

Cette image à elle seule était une destruction en règle de ce qui restait de Hannah Montana. Et comme si ce n'était pas assez, la belle a commencé à se trémousser le derrière et à « twerker » la langue sortie, en se passant une main géante en mousse avec un index protubérant entre les jambes.

C'est ainsi que l'ex-égérie de Disney a perdu sa virginité en direct devant des millions de gens. Elle a non seulement volé la vedette à l'imbattable Lady Gaga, elle a aussi mis le feu aux réseaux sociaux et, dans le même élan, s'est mise au monde. Littéralement.

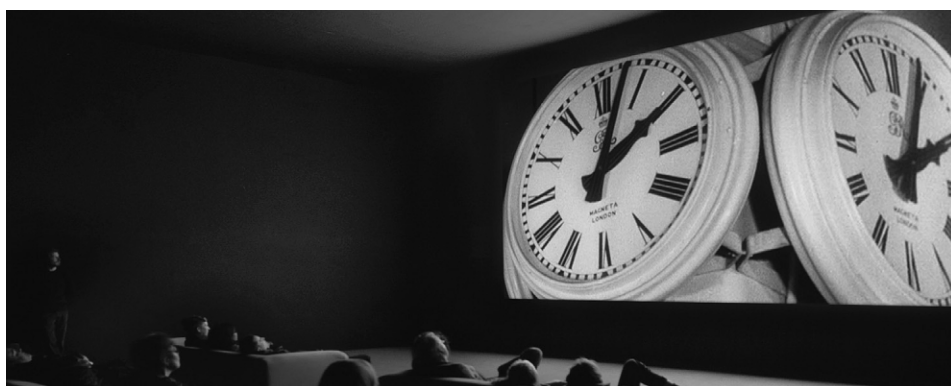
Et tant pis si, les jours suivants, Miley s'est fait traiter de pute vulgaire, de truie, de traînée, de pornocrate... Elle a refusé de s'amender ou de s'excuser. Même qu'à partir de ce moment-là, elle n'a cessé d'en rajouter, sortant un clip où elle se balance nue sur une boule de démolition, se faisant photographier nue pour la couverture du *Rolling Stone*, puis en train de fumer un joint avant de se parodier elle-même à *SNL*.

Vint la tournée *Bangerz*, lancée en février à Vancouver et qui s'arrête ce soir au Centre Bell, avec ses saucisses en guise de symboles phalliques, ses simili-fellations d'un danseur déguisé en Bill Clinton et ses tenues de strip-teaseuse signées Roberto Cavalli, Kenzo et Marc Jacobs, qui couvrent ses fesses et son entrejambe aussi peu qu'un fil de soie dentaire.

En couverture malgré tout

Malaise, direz-vous? Oui, gros malaise. Malaise dans la voix de la rédactrice en chef Louise Dugas qui a choisi de mettre Miley en couverture du numéro d'avril d'*ELLE Québec*.

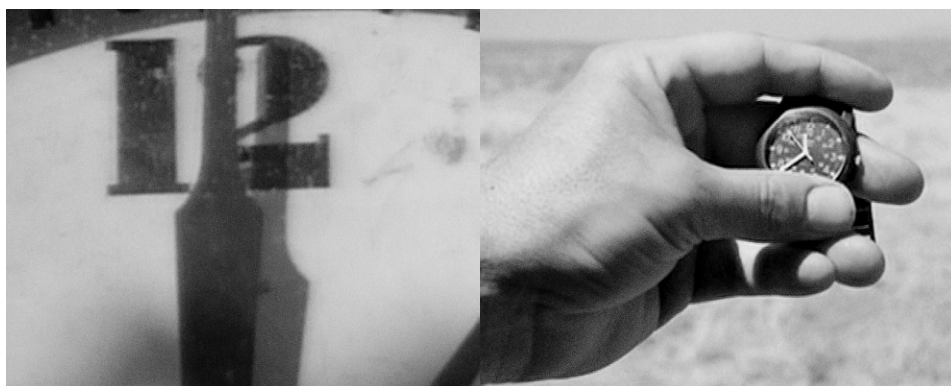
« Nous ne sommes pas les seuls, précise-t-elle. En tout, 16 *Elle* dans le monde ont diffusé le même texte que nous. Et si nous avons mis Miley en couverture, c'est d'abord parce qu'elle est en



LAURÉAT DU LION D'OR À LA BIENNALE DE VENISE 2011

LE CHEF-D'ŒUVRE
DE CHRISTIAN MARCLAY
THE CLOCK
ENFIN À MONTRÉAL
22 FÉV / 20 AVR

EXPOSITION ORGANISÉE PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA



AUSSI PRÉSENTÉ EN PROJECTION CONTINUE DE 24 H
LES 4 ET 19 AVRIL, À COMPTER DE 18 H

AU MAC


MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

185, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
MÉTRO PLACE-DES-ARTS WWW.MACM.ORG



CRÉDITS : CHRISTIAN MARCLAY, THE CLOCK, 2010. INSTALLATION VIDÉO À CANAL UNIQUE. DURÉE : 24 HEURES. ACHAT DE 2011 BRÛLE À L'APPUI GÉNÉREUX DE JAY SMITH ET LAURA RAPP, ET DE CAROL ET MORTON RAPP (TORONTO). ACCUSÉS CONJOINTEMENT PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA ET LE MUSEUM OF FINE ARTS (BOSTON). CHRISTIAN MARCLAY, PHOTO DE L'INSTALLATION : BEN WESTOBY, AVEC L'AUTORISATION DE WHITE CUBE ET PAULA COOPER GALLERY (NEW YORK).

Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada PARTENAIRE PRINCIPAL Collection 352 Musée MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL Québec




Calendrier des activités
en collaboration avec

LA PRESSE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

RioTintoAlcan


Le Bistro-bar
Balmoral
PLACE DES FESTIVALS



Réservez en ligne!

514 288-5992 • bistrobalmoral.ca

Délicieuse cuisine
gourmande et inspirée




GALERIE LOUNGE TD

René Derouin
Exposition
Éclipse


JUSQU'AU 11 MAI

Entrée libre



À l'affiche à **e'Astral**

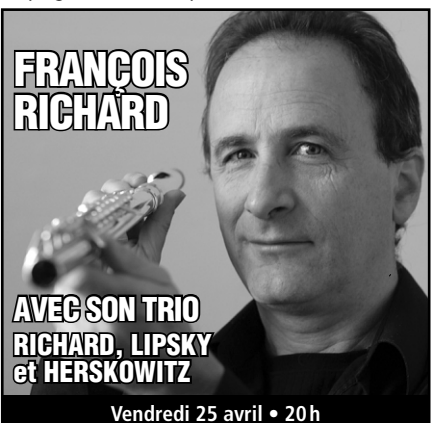
Commandité par BellMedia



MONKEY JUNK

Jeu 10 avril • 20h

Billetterie:
1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
Pour la programmation complète, consultez salleastral.ca



FRANÇOIS RICHARD

AVEC SON TRIO
RICHARD, LIPSKY
et HERSKOWITZ

Vendredi 25 avril • 20h

BOUTIQUE ET BILLETTERIE
Lundi au mercredi: 11 h 30 à 18 h
Jeudi et vendredi: 11 h 30 à 21 h
Samedi: 11 h 30 à 18 h
Dimanche: 11 h 30 à 17 h
* Ouvert jusqu'à 21 h les soirs de spectacle

GALERIE LOUNGE TD
Lundi: fermée
Mardi et mercredi: 11 h 30 à 18 h
Jeudi et vendredi: 11 h 30 à 21 h
Samedi: 11 h 30 à 18 h
Dimanche: 11 h 30 à 17 h

Maison du Festival
RioTintoAlcan

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca

La Médiathèque Jazz/La Presse+ • 3^e étage
La Galerie Lounge TD • 2^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage

ARTS MILEY CYRUS

MILEY EN ACCÉLÉRÉ



Miley Cyrus et Robin Thicke sur scène aux MTV Video Music Awards, fin août 2013.

spectacle à Montréal et qu'elle correspondait parfaitement à notre thème du mois: la célébrité. En même temps, nous sommes conscients que c'est à double tranchant. Elle a beau être *hot*, elle ne suscite pas une affection et une adhésion automatiques.»

Malaise aussi pour les parents d'enfants en bas âge, peu au courant des transformations de l'ex-idole de Disney et mis devant le fait accompli les soirs de spectacle. Ce sont ceux qui, dans les arènes, partent en catastrophe ou qui, la veille, annulent leurs billets. Et même s'ils sont minoritaires et que la vente de billets va bien, la tournée est loin d'afficher complet.

Miley, pour sa part, n'a pas trop l'air de s'en faire. «Je suis née pour être celle que je suis en ce moment, affirme-t-elle dans le documentaire de MTV. Pendant cinq ans, j'ai été une autre personne. J'avais besoin de découvrir qui j'étais comme artiste et quelle vision artistique je voulais mettre de l'avant.»

Vision artistique: l'expression est un brin prétentieuse pour un spectacle qui emprunte une grande partie de son imagerie aux clubs de danseuses nues ou à la culture des ghettos. Mais Miley travaille très fort à nous convaincre – et à se convaincre elle-même – que *Bangerz* est le fruit de son imaginaire foisonnant.

Dans les faits, le spectacle porte le sceau de Diane Martel, une chorégraphe américaine devenue la réalisatrice des clips les plus sulfureux des dernières années, dont celui de la chanson *Blurred Lines* de Robin Thicke et de son défilé de jolies filles aux seins nus.

Diane Martel a de toute évidence poussé l'imagerie sexuelle dans le spectacle et aidé Miley à profaner, voire à tuer pour de bon le souvenir de Hannah Montana. Ce qui est dommage, c'est que cette imagerie hyper-sexuée nous distrait de la voix solide et du réel talent d'interprète d'une chanteuse qui n'est pas née d'hier.

Fille de son père (ou pas)

Élevée dans le car de tournée de son père Billy Ray Cyrus, filleule de Dolly Parton, Miley Cyrus a passé son enfance sur les genoux des plus grands de la country américaine. Et même si la petite Destiny Hope Cyrus – surnommée Smiley, puis Miley par ses parents – a grandi dans un ranch en banlieue de Nashville et baigné dans la religion baptiste, elle chante depuis toujours. Elle chante très bien même.

Mais à 9 ans, elle a voulu devenir actrice. Selon son père, c'est la faute du diable et de David Lynch. Quel rapport? Pour le diable, on l'ignore. Quant à David Lynch, il a eu le malheur d'offrir un rôle à Billy Ray Cyrus dans *Mulholland Drive*, qui a relancé sa carrière chancelante et qui lui a valu un premier rôle dans la série *Doc*.

Or, c'est dans cette série tournée à New York que Miley a fait ses débuts d'actrice avant d'auditionner pour le rôle de Hannah Montana et de déménager à Hollywood – ce qui, toujours selon son père, aurait détruit la famille.

Dans ses entrevues, Miley Cyrus affirme être maîtresse de sa vie, de sa carrière, de sa vision artistique. Elle semble savoir ce qu'elle fait alors qu'en réalité, elle ne fait que creuser le sillon de la femme-objet, de plus en plus nue et offerte au regard d'une société sexiste et pas encore affranchie de la misogynie.

Miley Cyrus est peut-être le symbole de la façon dont nous vivons, comme le croit la rédactrice du *Time*. Mais cela suppose que Miley a choisi sciemment de s'exposer à tous les vents. Or, ce qui apparaît de plus en plus, c'est qu'elle a été instrumentalisée par son entourage, par l'industrie de la musique et par son époque. Bref, l'heure de son émancipation est peut-être proche, mais elle n'a pas encore sonné.

Ce soir au Centre Bell

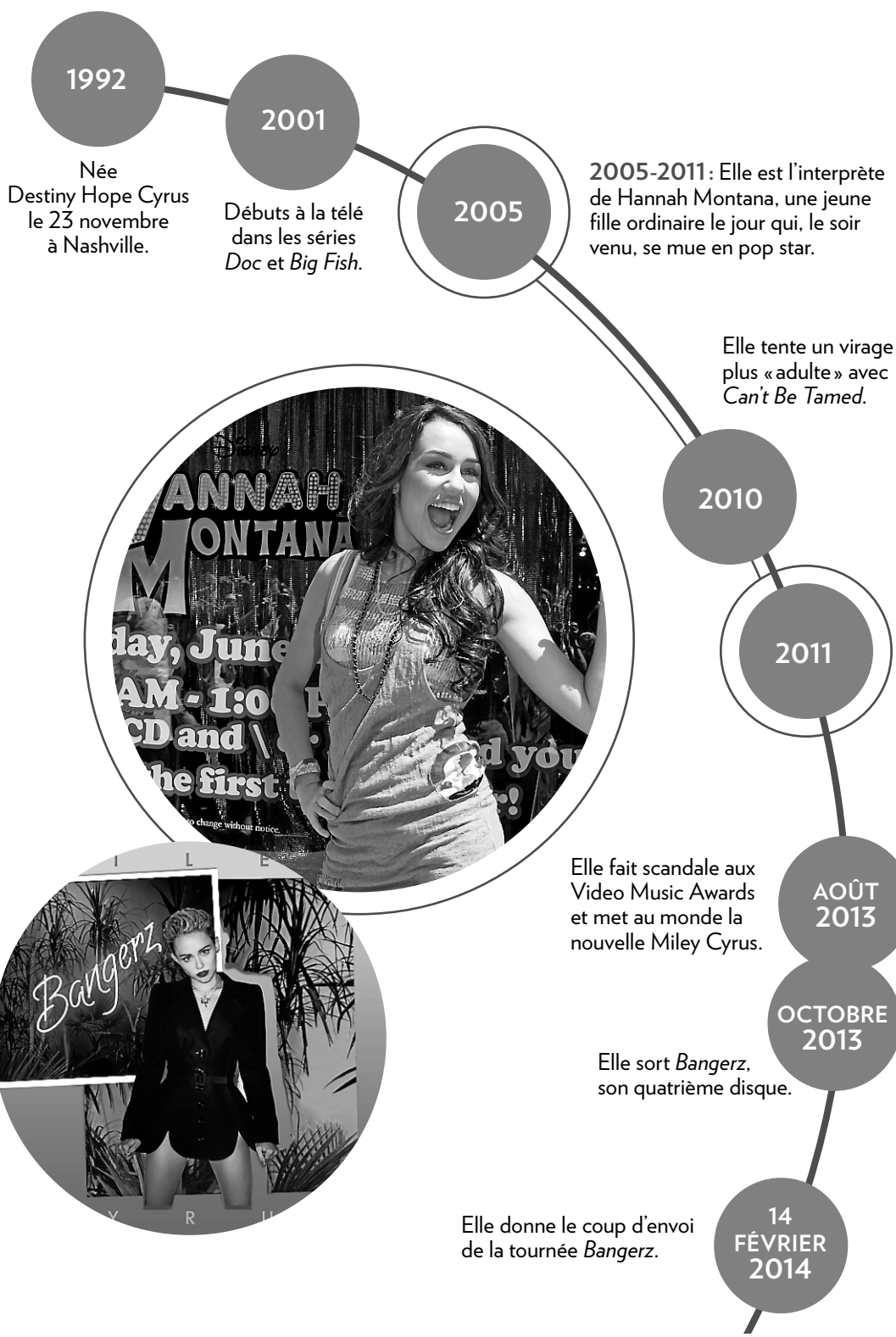


PHOTO AFP

ALBERTINE, EN CINQ TEMPS

UNE PRÉSENTATION DE Desjardins

DE MICHEL TREMBLAY

MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL

COMPLET JUSQU'AU 5 AVRIL
SUPPLÉMENTAIRES 9 + 10 + 11 AVRIL!

UN CHEF-D'ŒUVRE!
- SAMEDI ET RIEN D'AUTRE, ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE

PIÈCE MAGISTRALE [...] À VOIR ABSOLUMENT!
- LE TÉLÉJOURNAL QUÉBEC, ICI RADIO-CANADA

[...] SERVIE PAR UNE DISTRIBUTION HORS DU COMMUN, [...] DRÔLE, ATTENDRISSANTE, MAIS SURTOUT BOULEVERSAnte.
- LE SOLEIL

SIX COMÉDIENNES MAGNIFIQUES, FORTES ET ÉMOUVANTES
FONT RÉSONNER LA MUSIQUE DE TREMBLAY [...]
- LE DEVOIR

EXPLOSION DE TALENT [...]
UNE PERFORMANCE MAGISTRALE, TOUCHANTE ET DE TRÈS HAUT CALIBRE... UNE ŒUVRE PHARE DE LA DRAMATURGIE QUÉBÉCOISE. BRILLANT! - LE JOURNAL DE QUÉBEC

MONIQUE MILLER EST GRANDIOSE!
UN PUISSANT MOMENT DE THÉÂTRE [...]
- PUISQU'IL FAUT SE LEVER, 98,5FM

AVEC ÉMILIE BIBEAU / LISE CASTONGUAY / LORRAINE CÔTÉ / ÉVA DAIGLE
MONIQUE MILLER / MARIE TIFO ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE
ET RÉGIE BETHZAÏDA THOMAS COPRODUCTION THÉÂTRE DU TRIDENT
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

LES LIAISONS DANGEREUSES

Une présentation LA PRESSE+

de Christopher Hampton
mise en scène et traduction de Serge Denoncourt

Julie Le Breton Éric Bruneau
Magalie Lépine-Blondeau
Annick Bergeron Kim Despatis
Kashia Malinowska
Jean-Moïse Martin Lénie Scoffié
Philippe Thibault-Denis

décor Guillaume Lord
costumes François Barbeau
éclairages Étienne Boucher
conception sonore Nicolas Basque
accessoires Normand Blais

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

DÈS LE 9 AVRIL

514 842-2112

Télé-Québec COGECO 98.5 FM placesdesarts.com

Conseil des arts et des lettres Québec Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts Patrimoine canadien Canadian Heritage

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

À L'AFFICHE! **TNM.QC.CA 514.866.8668**

ARTS MUSIQUE

KRAFTWERK

Ce n'est qu'un début

ÉMILIE CÔTÉ

The Man Machine, *Computer World* et *Electric Cafe*. Ces trois titres d'albums lancés de 1978 à 1986 démontrent à quel point le groupe électronique allemand Kraftwerk était visionnaire. En matière de musique, mais aussi par rapport à la société numérique moderne.

Qu'ils le veuillent ou non, Daft Punk, Broken Bells et les centaines de groupes synth-pop du moment sont tous des héritiers de Kraftwerk. Le mythique groupe a révolutionné la pop avec sa musique robotique. Le tube *Autobahn* a beau avoir été enregistré en 1974, il n'a pas pris une ride. Et si vous pensez que Coldplay a eu l'idée géniale de sa chanson *Talk*, détrompez-vous: il a échantillonné la chanson *Computer Love* de Kraftwerk.

Demain soir, le Métropolis sera l'hôte du spectacle 3D grandiose de Kraftwerk, inspiré de la rétrospective que lui a consacrée le Museum of Modern Art (MoMA) de New York, en 2012. Deux représentations sont au programme: la première (donnée à guichets fermés) à 18h30 et la seconde à 22h15.

Les membres de Kraftwerk sont des pionniers du synthétiseur, mais ils sont aujourd'hui simplement armés de leur ordinateur sur scène.

La semaine dernière, *La Presse* a eu le privilège de s'entretenir – en français – avec Ralf Hütter, le seul membre original de Kraftwerk. Florian Schneider et lui ont fondé le fameux studio Kling Klang, à Düsseldorf.

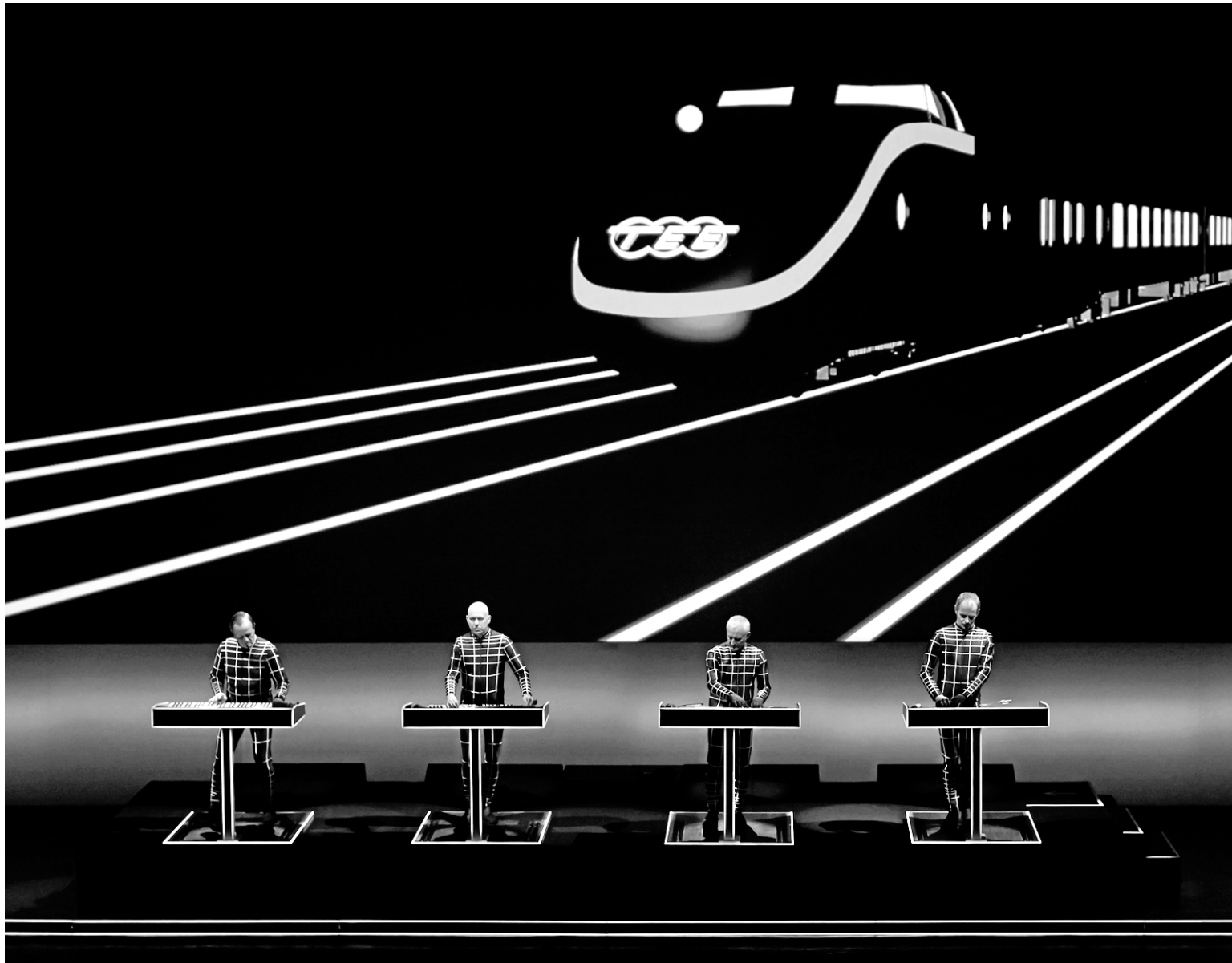


PHOTO PAUL BERGEN, ASSOCIATED PRESS

Bien avant les Daft Punk, Broken Bells et les centaines de groupes synth-pop du moment, le groupe électronique Kraftwerk faisait progresser la pop avec sa musique robotique.

théâtre sont fantastiques. La scène symphonique est parfaite pour notre son 3D. Nous avons installé un système de son « surround » spécialement pour le Disney Hall.

La technologie est-elle enfin à la hauteur de vos rêves et de vos ambitions?

Nous sommes en tournée depuis 2002 avec nos ordinateurs et des projections. Depuis cinq ans, tout est en 3D. Comme notre son est très spatial, c'est

un vieux rêve qui devient réalité pour nous de pouvoir faire de la musique 3D.

Quelle perception avait-on de vous quand vous avez lancé *Computer Love* [en 1981]?

C'était la vision d'une création et d'un orchestre synthétique avec une musique contemporaine et futuriste. Quand nous avons lancé *Computer Love*, l'ordinateur personnel n'existait pas. Nous avions des synthétiseurs analogiques et des beatbox. Je me considère comme un artiste qui doit travailler avec tous les outils de son temps. C'était une obsession pour moi de travailler avec les thèmes de ma vie quotidienne et de créer Kraftwerk, l'homme-machine. Une musique dynamique, rythmique, à l'âge atomique. De l'électro-pop.

Pourquoi cette fascination pour le futur?

Nous venons de la scène des arts visuels et de la performance de la fin des années 1960, à Düsseldorf. Nos amis étaient peintres, architectes, poètes, scientifiques. Nous avons créé notre studio Kling Klang en 1970. Notre univers était multidisciplinaire. Nous faisons de petits films, du graphisme, de la peinture, des animations... Notre ami Emil Schult, élève de Joseph Beuys, venait de la scène de l'art contemporain. [...] Le studio nous a permis, à Florian et à moi, de produire tous nos albums avec une certaine autonomie et de jouir de notre indépendance. Aujourd'hui, c'est fantastique qu'on puisse construire une musique sans orchestre. C'est comme l'invention de la machine à écrire ou du magnétophone. Il ne faut pas regarder en arrière, mais

rester attentif, contemporain et orienté vers le futur. C'est ça, la programmation de Kraftwerk: celle de l'homme-machine.

Vous faites beaucoup de vélo, d'où votre album *Tour de France*. Écoutez-vous de la musique en pédalant?

Non, mieux vaut éviter cela. Surtout si la musique a un rythme et qu'elle s'impose sur la séquence du pédalage. Mieux vaut écouter son physique, c'est-à-dire son souffle; écouter son propre cardiomètre et fantasmer sa propre musique. C'est comme ça que j'ai composé *Tour de France*.

***Tour de France*, le neuvième album de Kraftwerk [sorti en 2003], aura-t-il une suite?**

Oui, bien sûr! Nous sommes en ce moment très engagés avec la tournée, mais, dès notre retour en studio, à Düsseldorf, le travail nous attend.

Écoutez-vous de la musique électronique actuelle?

Oui, dans les clubs. Nous sommes des fans des « after-hours » ou des « late night clubs » de Düsseldorf. Nous allons danser comme dans les paroles que j'ai écrites en 1978 pour la chanson *The Robots*: "We're functioning automatic/And we are dancing mechanic".

Le fait que vous soyez originaires d'Allemagne explique-t-il en partie le concept de l'homme machine?

Notre langue maternelle a un son assez mécanique. Avant, il y avait la musique classique, mais pas de musique contemporaine dans la société allemande d'après-guerre. Kraftwerk a créé une sorte de bande sonore pour la génération d'après-guerre. Nous avons voulu une sorte de folk industriel. Le Volkswagen de la musique. Une musique qui représente notre vie quotidienne.

Est-ce que beaucoup de jeunes musiciens demandent à travailler avec vous?

Oui, mais Kraftwerk nous tient assez occupés.

Êtes-vous réticents à l'idée de voir votre musique échantillonnée par Coldplay ou Dr. Dre?

Pas du tout. Après 44 ans, nous croyons toujours que Kraftwerk est au début de quelque chose.

Au Métropolis demain, à 18h30 et 22h15.

QIR

Vous êtes présentement en répétition...

Nous sommes à Los Angeles, dans la salle du Disney Hall. L'architecture et la structure du

COURS D'ART

Dessin • Céramique • Peinture • Poterie
Aquarelle • Joaillerie • Collage
Photographie numérique • Sculpture • Gravure
Pour tous les âges et tous les niveaux

Centre des arts visuels
École d'art

Inscrivez-vous maintenant!

www.centredesartsvisuels.ca
350 avenue Victoria, Montréal, QC, H3Z 2N4
info@centredesartsvisuels.ca T 514.488.9558



VENISE LA MAGNIFIQUE
CINÉ-CONFÉRENCE
AVEC ROBERT-ÉMILE CANAT

LES GRANDS EXPLORATEURS
2013
2014_

LA SALLE Théâtre Desjardins 31 mars	MONTRÉAL Salle Pierre-Mercure 1 ^{er} au 6 avril	LONGUEUIL Théâtre de la Ville 8 au 13 avril
--	---	--

RÉSERVEZ VOS SIÈGES!

514 521.1002 / 1 800 558.1002
Bande-annonce sur
LESGRANDS EXPLORATEURS
.COM

Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

LA PRESSE

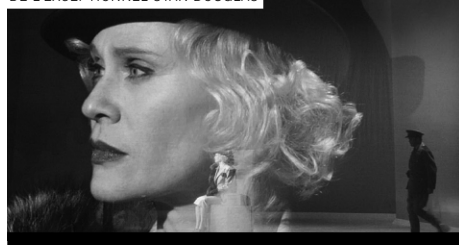
Aussi présenté au Collège Ahuntsic, à St-Hyacinthe, La Prairie et Pierrefonds.



AUSSI AU #FTA2014

33 TOURS ET QUELQUES SECONDES + THE PIXELATED REVOLUTION, RABIH MROUÉ + LINA SANEH, BEYROUTH
 AU SEIN DES PLUS RAIDES VERTUS, CATHERINE GAUDET
 CULTURE, ADMINISTRATION & TREMBLING ANTONIJA LIVINGSTONE, BERLIN + MONTRÉAL
 DE REPENTE FICA TUDO PRETO DE GENTE MARCELO EVELIN, TERESINA
 HATE RADIO, MILO RAU, COLOGNE + ZURICH + KIGALI
 KLUMZY, NICOLAS CANTIN
 LE NOSHOW, ALEXANDRE FECTEAU, QUÉBEC
 LES THERMES, LILLE + BRUXELLES
 L'HISTOIRE RÉVÉLÉE DU CANADA FRANÇAIS, 1608-1998 ALEXIS MARTIN + DANIEL BRIÈRE
 MISFIT BLUES, PAUL-ANDRÉ FORTIER
 ROOM WITH STICKS, AME HENDERSON + CHARLES QUEVILLON + TEDD ROBINSON, OTTAWA
 SAD SAM LUCKY + SAD SAM ALMOST 6, MATIJA FERLIN, PULA
 SNAKESKINS, BENOÎT LACHAMBRE
 SOLITUDES SOLO, DANIEL LÉVEILLÉ
 TABLES DE LECTURE 1, 2, 3, DENIS MARLEAU

GRAND SPECTACLE D'OUVERTURE DE L'EXCEPTIONNEL STAN DOUGLAS



HELEN LAWRENCE
 STAN DOUGLAS, VANCOUVER + LOS ANGELES
 22, 23, 24 MAI / PDA - THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE



PHÈDRE... AUJOURD'HUI
PHÈDRE
 JÉRÉMIE NIEL, MONTRÉAL
 26, 27, 28 MAI / PDA - CINQUIÈME SALLE



UNE PERFORMANCE ÉPOUSTOUFLANTE D'UNE ARTISTE INCANDESCENTE
TODO EL CIELO SOBRE LA TIERRA
 ANGÉLICA LIDDELL, MADRID + SÉOUL + SHANGHAI
 27, 28 MAI / MONUMENT-NATIONAL



UN PUR EXPLOIT CHORÉGRAPHIQUE DE LA PRODIGIEUSE MEG STUART
BUILT TO LAST
 MEG STUART, BERLIN + BRUXELLES
 28, 29 MAI / USINE C



AUSSI DÉCONCERTANT QUE DÉSPÉRANT
GERMINAL
 ANTOINE DEFOORT + HALORY GOERGER
 BRUXELLES + LILLE
 29, 30, 31 MAI, 1 JUIN / MAISON THÉÂTRE



UN CHOC THÉÂTRAL D'ENVERGURE, ÉBLOUSSANT ET JOUISSIF
LES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES
 MICHEL HOUELLEBECQ + JULIEN GOSSELIN
 PARIS + LILLE
 30, 31 MAI / PDA - MAISONNEUVE



L'ÉNERGIE VIRILE ET IRRÉSISTIBLE DE LA MÉDITERRANÉE
D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE
 CHRISTIAN RIZZO, LILLE
 30, 31 MAI / PDA - THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE



44 MONTRÉALAIS SUR UNE MÊME SCÈNE
TROIS
 MANI SOLEYMANLOU, MONTRÉAL
 2, 3, 4 JUIN / THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI



ANTIGONE À NEW YORK, ENTRE VOGUING ET DANSE POST-MODERNE
ANTIGONE SR.
 TRAJAL HARRELL, NEW YORK
 2, 3, 4 JUIN / USINE C



DE SURRÉALISTES BÊTES DE SCÈNE
PARAÍSO - COLEÇÃO PRIVADA
 MARLENE MONTEIRO FREITAS, LISBONNE
 4, 5, 6 JUIN / AGORA DE LA DANSE

FORFAITS DE 4, 8 OU 12 SPECTACLES

ULTRA FLEXIBLES, HYPER AVANTAGEUX

FAITES VITE!
 QUANTITÉ LIMITÉE

- 4 spectacles 125 \$**
- 8 spectacles 225 \$**
- 12 spectacles 300 \$**

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

DANSE + THÉÂTRE
 22 MAI - 07 JUIN 2014

INFO-FESTIVAL
 514-844-3822 / 1-866-984-3822
 VIDÉOS AU FTA.QC.CA



JIMMY GONZALEZ

Vie de cabaret

JEAN SIAG

La nouvelle recrue des 7 doigts de la main, Jimmy Gonzalez, que l'on peut voir dans le cabaret *Queen of the Night* – présenté au Diamond Horseshoe de New York depuis le 31 décembre dernier – a trouvé le moyen d'enrichir sa vie nocturne.

Le jongleur de 22 ans a préparé un petit numéro de jonglerie qu'il présentera du 1^{er} au 5 avril au cabaret The Box. Le petit théâtre du Lower East Side ouvre ses portes à 23 h. Le spectacle est coproduit par Randy Weiner (*Queen of the Night, Sleep No More*).

« C'est un cabaret assez trash, nous dit Jimmy Gonzalez, qui est à New York jusqu'au mois de mai. Il y a une ambiance très "club", les gens dansent beaucoup. »

Les performances de cirque et de danse commencent vers 1 h du matin et prennent fin au lever du soleil... À mesure qu'on s'enfonce dans la nuit, les numéros sont de plus en plus osés. Lorsque Jimmy Gonzalez y est allé (en tant que spectateur), une artiste de cirque faisait un numéro de trapèze complètement nue.

Jimmy Gonzalez leur a proposé de faire un numéro de jonglerie avec des balles d'argile sur la musique du groupe Eels (non, il ne sera pas nu). Sa copine Érika Nguyen fera un numéro de cerceau.

« C'est un projet qui nous permet de briser la routine, résume Jimmy Gonzalez. Ça nous permet d'apprécier la vie nocturne new-yorkaise. »

Pendant ses temps libres, Jimmy Gonzalez se consacre à la tournée du spectacle *Croisé* qu'a mis en scène Johanne Madore. Le spectacle s'arrêtera à Toulouse du 27 mai au 6 juin. D'autres dates s'ajouteront.

L'été prochain, à Montréal complètement cirque, sa compagnie Et des hommes et des femmes participera à un *showcase* le 9 juillet. L'événement, qui réunira une centaine de diffuseurs et de directeurs de festivals, a lancé plusieurs spectacles de troupes québécoises.

« On veut présenter *Croisé* dans des festivals comme Circa [en France] et participer à CINARS [Conférence internationale des arts de la scène] en novembre. On veut vendre notre spectacle pour le faire tourner en 2015. Dès que nous aurons terminé notre contrat à New York, nous allons nous y consacrer. »



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

JULIE TRUDEL

Le retour de la couleur

NATHALIE PETROWSKI

C'est peut-être l'effet de l'éloignement, de la quiétude de la forêt albertaine ou des sommets enneigés des Rocheuses. C'est peut-être rien de tout cela. Chose certaine, la couleur est revenue dans le travail de la peintre Julie Trudel, qui vient de passer les derniers mois plongée dans le noir et blanc.

Déjà, en préparant sa palette de matériaux à expédier au Centre Banff, Julie avait prévu le coup et les couleurs cyan, jaune, noir et magenta avaient fait leur chemin dans ses boîtes. Elle est finalement arrivée au Centre Banff il y a une semaine. Elle a aussitôt pris possession de l'atelier calme et lumineux mis à sa disposition par le Leighton Artists' Colony.

Depuis, elle a fait un peu de repérage, croisé le poète et le clown de l'horreur qui ont des cabanes près de la sienne. Elle prend ses repas dans une résidence commune qui lui sert aussi d'hôtel le soir venu. Elle

ne connaît pas encore grand monde sauf Luce Meunier, une artiste visuelle comme elle, qui a obtenu la même bourse de résidence qu'elle.

Pour l'instant – et même si cela fait peu de temps qu'elle est arrivée –, Julie est ravie de son séjour dans les Rocheuses. D'abord, bien que l'hiver s'éternise et qu'il fasse plus froid que chez nous, il fait clair jusqu'à 20 h, ce qui l'aide à travailler avec la lumière du jour plus longtemps. Elle aime beaucoup son atelier et les grands murs blancs qui lui permettent d'accrocher ses premiers essais. Elle a aussi accès à un important atelier de sérigraphie qu'elle entend bien exploiter. « À Montréal, pour avoir accès à un équipement de pointe comme celui-là, ça coûte trop cher, alors j'en profite », dit-elle.

Julie quittera Banff le 2 mai. En attendant, elle explore le monde de la couleur en toute liberté et sans obligation de résultat. Le bonheur.



PHOTO ULYSSE LEMERISE, COLLABORATION SPÉCIALE



KIM DESPATIS

Théâtre à lire

LUC BOULANGER

Au milieu des répétitions survoltées des *Liaisons dangereuses* chez Duceppe, sous la direction inspirée de Serge Denoncourt, la comédienne Kim Despatis n'a pas chômé ce mois-ci. Avec l'acteur Olivier Rousseau, Kim a organisé une lecture de leurs (premières) pièces: *Trois fois passera...* de Kim et *Serre-moi* de Rousseau.

Présenté dimanche dernier, devant une centaine de comédiens et amis à l'École nationale de théâtre, ce programme double proposait deux pièces fort différentes dans le ton, mais avec un thème commun: la quête de l'amour dans un monde où tout est éphémère. Deux textes qui nous prouvaient, entre autres, le talent et la polyvalence de ces deux jeunes interprètes.

« C'est un texte que j'ai commencé à écrire au cégep et poursuivi après ma formation à l'École, raconte Kim. Il est tout le temps en changement. Et pour m'aider dans mon processus de création, j'ai fait appel à la comédienne Sylvie Léonard comme coach. »

« J'avais beaucoup de facilité

à écrire les dialogues avec les deux personnages enfants, mais j'avais plus de difficulté avec ceux des parents. Sylvie a été d'une grande générosité. Et j'ai pu profiter au maximum de son expérience. »

L'événement était produit par L'Ingénu, la toute nouvelle compagnie d'Olivier Rousseau. « Olivier m'a approchée pour qu'on fasse un programme double. J'ai tout de suite dit oui, parce que je souhaitais trouver quelqu'un qui accepterait de monter mon texte. Je tiens énormément à ce projet et j'ai le goût de le pousser jusqu'au bout. »

« Mais ça demande beaucoup de travail et de contacts pour organiser un événement comme celui-là, poursuit-elle. Nous nous sommes dit qu'à deux, ça allait être doublement plus efficace! »

Le mois prochain, on retrouvera Kim alors qu'elle vivra, avec entre autres Éric Bruneau et Julie LeBreton, la belle aventure des *Liaisons dangereuses*, à l'affiche du 9 avril au 17 mai, au Théâtre Jean-Duceppe.

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE



ÉRIC MORIN

Après les Jutra

MARC CASSIVI

Dimanche soir, Éric Morin était chez lui, en Abitibi. Il regardait la soirée des Jutra. Son premier long métrage, *Chasse au Godard d'Abbitibi*, y était en lice dans cinq catégories.

« J'étais un peu déçu de ne pas être sur place, dit-il. Mais vivre en région éloignée est un choix de vie qui n'a pas que des avantages. Cela dit, j'ai vraiment aimé le timing du gala. Pour moi, c'est comme une fin de cycle, avec le DVD qui sort. Surtout, j'ai terminé vendredi la première version du scénario de mon nouveau film. Je ne me sens pas dans un creux de vague! »

Éric Morin n'a pas chômé depuis que son film a pris l'affiche en novembre. Il s'est mis sérieusement à l'écriture d'un scénario qu'il a en tête depuis longtemps. *Gold*, son deuxième long métrage, explorera les mêmes thématiques que son œuvre précédente (l'exil, l'enracinement, notamment), autour d'Abitibiens qui se retrouvent dans leur ville natale.

Pour ce projet plus ambitieux que *Chasse au Godard d'Abbitibi*, Morin espère obtenir du financement

des principaux organismes subventionnaires, Téléfilm Canada et la SODEC, auxquels il vient de soumettre son scénario. « Ce sera moins cowboy comme production que *Chasse au Godard*, qui n'avait pas reçu d'aide de Téléfilm. »

Dans un monde idéal, le cinéaste aimerait tourner son film dès l'automne. Il saura en juin s'il a le feu vert des institutions et demeure conscient que ce pourrait être plus tard, à l'occasion d'autres dépôts, après les ajustements requis par les divers conseillers en scénarisation.

« J'ai hâte de profiter de leurs conseils, dit-il. En écrivant, je me suis rendu compte que certains personnages avaient pris plus d'importance qu'au départ. Il y a dans l'histoire un traumatisme crânien, Steve, victime d'un accident dans une mine, qui me permet de dire bien des choses. »

La livraison de cette première version de son scénario permet à Morin de se concentrer plus librement sur les menus détails de la réalisation. Le cinéaste dit avoir hâte de « trouver des corps » à ces personnages. Il a des comédiens en tête et souhaite tenir des auditions aussitôt que *Gold* sera en voie de production.

PHOTO ULYSSE LEMERISE, COLLABORATION SPÉCIALE

ARTS

UNE ANNÉE AVEC...

LE 6^e MOIS

Nos journalistes ont pris des nouvelles des sept artistes de la relève qu'ils suivent pendant un an. Ils nous racontent leur mois de mars...



SARAH BOURDON

Partout et nulle part

ÉMILIE CÔTÉ

Mardi dernier, dans la loge du Club Soda. «J'espère que c'est la seule fois qu'on va la chanter», lui lance Yann Perreau.

Sarah Bourdon et Yann ont enregistré une chanson pour la compilation *Dark Side of The Noun*, qui vise à amasser des fonds et à sensibiliser les jeunes hommes à la lutte contre le cancer testiculaire.

L'album-bénéfice prend la forme d'une émission de radio animée par Antoine Bertrand et Richard Z. Sirois, et est ponctuée de chansons polissonnes. Sarah accompagne Yann sur *C'est pas toute*, pièce qui rappelle que «c'est pas toute d'avoir une grosse graine».

«Les gens qui ne me connaissent pas vont se faire une belle idée de moi», lance Sarah en riant.

La chanteuse regrette de voir se terminer la longue tournée provinciale de Yann Perreau, qu'elle accompagne sur scène et dont elle assure la première partie. «Il ne nous reste que deux shows et ça me rend nostalgique. On a passé l'année ensemble et c'est la fin de quelque chose. Là, j'ai beau lancer mon album à l'automne, je ne sais pas ce qui va se passer après.»

Sarah commence à s'impatienter pour son album, dont la sortie est prévue à l'automne avec l'étiquette Audiogram. Son réalisateur Guillaume Chartrain et elle font du surplace à l'étape du mixage. «C'est rare, une voix soul en français et nous cherchons comment bien mixer la voix avec la musique, explique-t-elle. Comme nous nous posons beaucoup de questions, le processus est moins créatif. Mais j'ai espoir que ce soit terminé fin avril.»

En ce moment, Sarah élabore également le concept de la pochette et du livret, dont elle a confié la direction artistique à son frère photographe. «Je veux un album de photos qui se rapportent à chacune des chansons», explique-t-elle.

Entre-temps, Sarah Bourdon continue de répéter pour son rôle dans la pièce *Les Troyennes*, qui sera présentée au festival Fringe du 10 au 20 juin sous la direction de Jacinthe Gilbert.

Prochaine étape: bâtir son spectacle et voir quels musiciens sont disponibles au cours des prochains mois. «C'est important pour moi de réfléchir à ce que je veux de A à Z pour mon album.»

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE



DANIEL CLARKE BOUCHARD

C'est reparti!

ALAIN DE REPENTIGNY

Daniel Clarke Bouchard a dû patienter deux ou trois semaines avant d'être complètement remis de la blessure au bras droit qu'il avait subie en février. «Ce fut quand même plus long que je le pensais, mais je suis heureux d'être complètement guéri», dit le pianiste de 14 ans.

Il a non seulement pu reprendre ses leçons de piano, mais il a aussi participé le 18 mars au *Show qu'il faut voir*, un concert-bénéfice au profit de la Fondation de l'Institut Nazareth et Louis-Braille à l'Étoile Dix30. «Il y avait là des artistes très connus, dont Valérie Carpentier et les sœurs Boulay. C'était pour une bonne cause et j'ai pu faire partager au public ma passion de la musique.»

Cette courte pause bien involontaire lui aura permis de se reposer un peu, lui qui sera beaucoup sollicité au cours des prochains mois. En mai, il se produira à Rimouski, au Grand Théâtre de Québec et au Festival Classica de Saint-Lambert, «sa» ville.

Le 2 juin, direction Maison symphonique où il partagera l'affiche avec son mentor Oliver Jones. Les deux pianistes joueront séparément, puis ils feront équipe vers la fin du programme. En juillet, Daniel participera à divers festivals musicaux.

À l'automne, on l'attend notamment à Sherbrooke et à Alma. En novembre, Daniel donne deux concerts avec l'ensemble I Musici, à Montréal et à Saint-Jean-sur-Richelieu. Et le jeune pianiste entend bien lancer son album de Noël qui serait suivi d'un concert des Fêtes.

Ce n'est pas tout. Daniel a assisté récemment au lancement de la saison 2014-2015 de l'Orchestre symphonique de Montréal, où on a annoncé qu'il jouerait Mozart et André Mathieu avec l'OSM le 22 février 2015, à la Maison symphonique. La même Maison symphonique où, à 12 ans, il a joué pour la première fois avec l'Orchestre Métropolitain.

Entre-temps, la télé américaine s'intéresse vivement à Daniel qui n'attend qu'une confirmation pour sauter dans le premier avion en partance de Montréal.

PHOTO ULYSSE LEMERISE, COLLABORATION SPÉCIALE

XAVIER HUARD

Les vers sont à l'honneur

VÉRONIQUE LAUZON

Xavier Huard vient à peine de terminer la tournée pour la pièce jeunesse *Gros Paul* qu'il entame déjà ses nouveaux projets. Au programme: la création d'une compagnie théâtrale, les répétitions de *Cyrano de Bergerac* et ses premiers tournages dans *L'auberge du chien noir*.

Dès la deuxième semaine d'avril, le diplômé de l'École nationale de théâtre tournera dans *L'auberge du chien noir*. «En ce moment, j'apprends toutes mes scènes. Parce que la télévision, ce n'est pas un terrain connu pour moi. Sur le plateau, je ne veux pas me poser des questions sur mon texte.»

Dans un premier temps, il tournera dans deux épisodes. Mais comme il joue un premier rôle, il a de grandes chances de se retrouver dans d'autres épisodes du téléroman de Radio-Canada.

Il y a quelques mois, Xavier Huard a reçu le texte de *Cyrano de Bergerac*, qui sera sur la scène du Théâtre du Nouveau Monde cet été. Il jouera un des cadets de Gascogne aux côtés de Patrice Robitaille.

«Quotidiennement, je fais des exercices pour me préparer à la pièce. C'est un texte en alexandrins, donc assez difficile.»

Ce ne sont pas les seuls vers qui l'occupent, puisqu'il monte en ce moment un spectacle de poésie avec sa nouvelle compagnie théâtrale, qu'il a créée avec ses amis et colocataires Jérémie Francoeur-Chalifour et Christophe Payeur.

«Le nom de notre compagnie est, tiens-toi bien, La faillite. Lorsque nous sommes allés ouvrir la compagnie à la Caisse de la culture, la dame qui nous a reçus nous a dit que notre choix de nom a fait jaser à la Caisse Desjardins», rigole Xavier.

La faillite produira des créations expérimentales: «Le but est de s'éclater. Pas de mandat hyper sérieux.»

Leur premier spectacle, *Les nuits frauduleuses*, sera présenté au Bain Mathieu les 9, 10 et 11 avril. Sous forme de cabaret, une quinzaine de comédiens déclameront des poèmes québécois.

«Ce sera très ludique, explosif. Le but est de démontrer que la poésie peut être drôle et l'fun.»

Un projet avec le comédien Marc Béland est aussi au programme.

La poésie est une des passions de Xavier Huard. Il en lit, en récite et en écrit. «On croit que c'est un objet inatteignable, mais c'est beaucoup plus simple qu'on pense.»



PHOTO ULYSSE LEMERISE, COLLABORATION SPÉCIALE

ARTS MUSIQUE

LA SYMPHONIE RAPAILLÉE

Un pas de plus dans la « poésie »

DANIEL LEMAY

Martin Léon et Louis-Jean Cormier n'avaient jamais entendu un disque de « chansons symphoniques » qu'ils avaient aimé...

« Nous en avons longuement parlé. La voix très en avant et l'orchestre comme un synthétiseur-abeille en arrière: nous savions que ce n'était pas ça », explique Martin Léon qui, avec son comparse Cormier, a coréalisé *La symphonie rapaillée*, troisième disque du projet *12 hommes rapaillés* qui sort mardi.

On y trouve 5 pièces du premier CD (2008) et 7 du deuxième (2010), 12 chansons interprétées par les 12 mêmes hommes, autant de poèmes de Gaston Miron mis en musique par Gilles Bélanger, musiques arrangées ici par Blair Thomson, qui avait déjà « symphonisé » Michel Rivard, en 2008.

Coréalisateur, Martin Léon est l'un des 12 rapaillés – il chante *Art poétique* – et, en plus, les voix ont été enregistrées dans son studio. Engagement total, donc, qui a connu son point culminant en février, au cours de ce week-end au studio Piccolo où les musiques ont été enregistrées avec un orchestre de 24 musiciens dirigé par Blair Thomson lui-même.

Des hommes à rapailler

François Bissoondoyal, producteur délégué de Spectra Musique, connaît la chanson: au cours des derniers mois, il a dirigé la production des disques de Michel Rivard (*Roi de rien*) et le *Fabriqueur l'aube* de Vincent Vallières, un des grands succès de la saison. Discrètement, ce Québécois d'origine mauricienne vient d'ajouter à son CV l'expérience du symphonique...

Très différente, avec beaucoup de choses à attacher, beaucoup de monde à rapailler. Comme producteur délégué, Bissoondoyal travaillait avec Guillaume Lombart d'Ad Litteram, coproducteur du CD. « Mon rôle, ici, tenait exclusivement au budget et au calendrier. De l'enregistrement à la production et à la promotion du CD, avant les spectacles des hommes avec l'OSM au complet [les 7 et 8 mai]. »

Première étape « symphonique »: trouver un « contractant » qui rassemblera les 24 musiciens classiques selon



Les musiques de *La symphonie rapaillée* ont été enregistrées avec un orchestre de 24 musiciens dirigé par Blair Thomson, qui avait déjà « symphonisé » Michel Rivard, en 2008.

l'instrumentation – tant de cordes, tant de bois et de cuivres – requise par les arrangements. Mélanie Vaugois, violoniste et leader du quatuor à cordes Mommies on the Run (Patrick Watson, Bob Walsh), apparaît dans les crédits comme « responsable des contrats – Musique »; le samedi, les 24 instrumentistes, dont 11 de l'OSM, étaient chez Piccolo, prêts à travailler.

« Blair avait son plan d'enregistrement, raconte François Bissoondoyal. Il savait exactement comment on allait enregistrer la musique en deux séances de trois heures, incluant une demi-heure de pause. Les musiciens classiques travaillent selon des règles strictes, mais elles sont connues et ne changent jamais. »

Après des répétitions de deux heures le samedi et d'une heure le dimanche, l'orchestre a enregistré 50 minutes de musique en cinq heures de travail. Bang! Dans le budget et les temps impartis! « Avec des pros de ce calibre, il n'y a pas de zigonnage: ils jouent la toune une fois et ils la rentrent! »

Stress et plaisir

François Bissoondoyal se rappellera avoir eu « le poil droit sur les bras » durant l'enregistrement.

« Louis-Jean Cormier était à la console; Martin Léon se promenait dans le studio avec les partitions dans les mains. Le canal créatif avec Blair relevait de la haute voltige. On sentait à la fois l'urgence et le calme allumé, le stress et le plaisir. Une expérience merveilleuse. »

Martin Léon parle aussi d'intensité: « J'essayais d'écouter ce qui se passait là. J'ai proposé de diviser le studio en trois ou quatre parties pour donner une chance à Ghyslain-Luc [Lavigne] au mixage... »

Les 12 hommes rapaillés, à raison de 2 par jour, ont ensuite enregistré leurs voix dans le studio de Martin Léon. De façon « plus scénique », dira-t-il, à cause de la musique... Et Martin Léon, avec le grand Cormier, a finalement trouvé un disque de « chansons symphoniques » à son goût. En avant la « poésie »!



CHANSON

Artistes variés
LA SYMPHONIE
RAPAILLÉE
SPECTRA MUSIQUE
> SORTIE MARDI
PROCHAIN.

ET GILLES BÉLANGER
RÊVE À PARIS...

Gilles Bélanger, c'est le rapailleur de la première heure. Déjà en octobre 2007, cet autodidacte était à pied d'œuvre pour lancer son grand projet Miron qui, dans son panthéon poétique, côtoie Neruda et Rimbaud. « La seule différence est que Gaston Miron parle de nous autres... » L'instigateur du plus vaste projet de mise en musique de l'histoire de la poésie québécoise et compositeur des 28 mélodies des deux CD des *12 hommes rapaillés* dit avoir eu « des papillons » en entendant ses mélodies reprises dans *La symphonie rapaillée*.

« Blair Thomson est un musicien classique d'une grande modernité qui, allié à la folie de Louis-Jean Cormier et de Martin Léon, donne un résultat qui va au-delà de toutes nos espérances. Quand on a fait *12 hommes rapaillés* à Petite-Valée, certains avaient exprimé des doutes: ils craignaient que la poésie de Miron se perde dans la musique symphonique. » Voilà donc 12 hommes rassurés...

Gilles Bélanger met en lumière un autre aspect de la création: « Peut-être parce qu'il est anglophone, Blair a beaucoup creusé dans les textes pour y trouver la musique, ce qui explique peut-être le caractère plus introspectif des interprétations... » Ajouté au fait que, sans section rythmique basse-batterie et sans guitare, les chanteurs doivent trouver des moyens différents de prendre appui sur la musique.

Ce projet symphonique marque-t-il la fin du rapaillage musical de Gaston Miron?

« Au chapitre de la mise en musique de ses poèmes, je crois bien que oui », dira Gilles Bélanger le soi-disant « seul nobody » des *12 hommes rapaillés*. « Ici, on a vendu 75 000 CD de chansons tirées de poèmes: ce n'est pas rien. On a chanté sur scène, en folk rock et en country: ça marche. Mon rêve est d'amener ça à Paris pour que les Français retrouvent la poésie de Gaston Miron. » Voyez ça: 12 hommes écartillés. — Daniel Lemay

UN JOYAU DE NOTRE THÉÂTRE,
À VOIR OU À REDÉCOUVRIR... ABSOLUMENT!
SUPPLÉMENTAIRES DU 3 AU 12 JUIN
NOUVELLES DATES 13 JUIN 20H + 14 JUIN 15H + 20H

UNE PRÉSENTATION

POWER CORPORATION DU CANADA

LES AIGUILLES ET L'OPIMUM

ROBERT LEPAGE EX MACHINA

ICI artv

AVEC MARC LABRÈCHE ET WELLESLEY ROBERTSON III
PRODUCTION EX MACHINA COPRODUCTION THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE / THÉÂTRE DU TRIDENT / CANADIAN STAGE
ADELAIDE FESTIVAL / NEW ZEALAND FESTIVAL

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

À L'AFFICHE DÈS LE 6 MAI TNM.QC.CA 514.866.8668



La gestuelle du Cloud Gate Dance Theatre de Taïwan emprunte aux arts martiaux autant qu'à la calligraphie.

DANSE / *Songs of the Wanderers*

Comme un début d'extase

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

On aurait tort de penser qu'ayant vu une fois le Cloud Gate Dance Theatre de Taïwan, on ne sera plus surpris. Chaque fois, le chorégraphe Lin Hwai-min offre un univers unique tout en créant l'étonnement, voire mieux que ça: un véritable ébahissement.

Songs of the Wanderers réussit ce pari. L'hypnose fonctionne dès la première seconde, met le feu aux sens et à l'esprit. Dans un dépouillement clair-obscur, un homme en tunique de coton plissé, debout, mains jointes, paupières closes, sourit tandis qu'un filet d'or coule inexorablement sur son crâne nu. Il s'agit de Lin Hwai-min lui-même.

Derrière lui, un important groupe de femmes et d'hommes avance, lentement, bras tendus, bâton de pèlerin à la main. Tout est là.

Le spectateur est invité à les suivre dans leur quête bouddhiste, accompagnée par les voix masculines, gutturales et transcendantales du chœur Rustavi, qui égrenent des chants polyphoniques issus du mysticisme orthodoxe. Le chorégraphe mêle avec bonheur les traditions spirituelles et fait plonger le spectateur dans un état méditatif qui s'intensifie et perdure bien après qu'il eut quitté la salle.

La gestuelle emprunte aux arts martiaux autant qu'à la calligraphie. Une lenteur ample, parfois cisailée de mouvements de transe rapide et saccadée. Les interprètes sont extraordinairement habités par cette énergie qui circule et

les traverse tandis que leurs visages restituent toutes les émotions indicibles.

Les quatre éléments

L'image du filet fluide qui s'écoule, symbolisant le sable du temps, appartient, elle, au *bûto*. Mais ici, ce n'est pas du sable, mais du riz – littéralement des tonnes de riz teint en doré, qui ensevelissent progressivement la scène et les corps. Le riz, emblème de nutrition terrestre et céleste, mais aussi rappel de l'élément liquide.

Les trois autres éléments sont également présents: l'air par le souffle, véhicule de la méditation autant que de la danse; la terre par la présence des branches et des feuilles qui rappellent que Bouddha a atteint l'éveil après une méditation sous le figuier millénaire de Bodh Gaya, pendant 90 jours. Et le feu, métaphorique embrasement du dernier chakra lors de la méditation. Il arrive vers la fin dans des coupelles posées sur les têtes d'un groupe de danseurs. Malheureusement, au cours de la représentation à Québec, un des danseurs a littéralement pris feu sur scène. Heureusement, il s'en est tiré indemne.

Écrivain lui-même, Lin Hwai-min s'est inspiré du roman métaphysique d'Hermann Hesse, *Siddharta*, qui relate la vie de Bouddha jeune. *Songs of the Wanderers*, créée il y a 20 ans, est délibérément plus narrative que des pièces plus récentes, comme *Moon Water* ou *Wild Cursive*. Elle raconte l'histoire universelle de la quête du sens de la vie. En 90 minutes – et non 90 jours –, jusqu'à la bouleversante explosion finale. Comme un début d'extase.

Au Théâtre Maisonneuve jusqu'à ce soir.

MAC DEMARCO

S'ennuyer de l'ordinaire

Mac DeMarco a récemment passé une semaine à Montréal afin de répéter les chansons de son nouvel album, *Salad Days*, lancé mardi prochain. Le New-Yorkais d'adoption a accueilli *La Presse* dans un appartement du Mile End aux allures de commune. Entrevue avec le Lou Reed des temps modernes.

ÉMILIE CÔTÉ

«Je vais aller me brosser les dents», lance Mac DeMarco à notre arrivée à l'appartement, entre deux entrevues.

Cheveux hirsutes, portant des pantalons de jogging, Mac DeMarco vit dans un vieux logement du Mile End pendant sa semaine de répétition à Montréal. Il doit y avoir 10 personnes dans le salon et la cuisine. L'auteur-compositeur est assis par terre sur un matelas, entre deux tas de vêtements, un cendrier rempli de mégots et un pot Masson taché par un fond de vin rouge. «Prends la chaise», nous dit-il.

Mac DeMarco a vécu à Montréal deux ans et demi, «la plus longue période où je suis capable de vivre à un endroit». Il a aujourd'hui son pied à terre à Brooklyn.

«Vécu» est un grand mot, compte tenu des nombreux spectacles que le jeune homme de 23 ans a donnés à l'étranger. Chouchou des médias branchés – dont l'influent *Pitchfork* –, l'artiste mis en vitrine à M pour Montréal à l'automne 2012 est originaire de la Colombie-Britannique.

Mardi prochain, Mac DeMarco lancera son second album officiel (sans compter une pléiade d'EP et d'autoproductions). Autant son look et la chambre où se déroule notre entrevue n'ont rien de sérieux, autant le chanteur s'applique sérieusement à la tâche de répondre à nos questions.

«Combien de spectacles as-tu donnés depuis la sortie de ton album 2, à l'automne 2012?»

«Ouf... beaucoup, beaucoup. Je dirais 150», répond-il.

Éprouvé par la tournée

En novembre dernier, Mac DeMarco s'est fixé à Brooklyn pendant un mois pour écrire et composer les chansons qui allaient constituer *Salad Days*. «C'était stressant et terrifiant au début, car j'avais seulement un mois, mais, à la fin, j'étais très satisfait», dit-il.

«Écrire sous pression ne doit pas être ton truc?»

«C'est bizarre, même si je suis habitué à faire les choses rapidement. C'est juste le stress de penser: "C'est ton deuxième album, c'est mieux d'être bon."»

«Un délai d'un an avant d'écrire est beaucoup trop long pour moi. J'étais tanné de jouer les vieilles chansons.» – Mac DeMarco

La vie de Mac DeMarco a changé du tout au tout depuis qu'il a créé le fameux *buzz* dont rêvent tous les jeunes musiciens indie. Mac ne s'en cache pas: il boit beaucoup en tournée pour ne pas être aveuglé par son agenda et la routine. «Je suis incapable d'écrire sur la route.»



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

«La musique était presque devenue un job pour moi. Il m'a fallu me demander pourquoi j'en faisais à la base. J'écris des chansons, car j'aime écrire des chansons», explique Mac DeMarco en entrevue, dans un appartement du Mile End.

Les paroles de *Salad Days* témoignent des désillusions de la vie de tournée et du sentiment de solitude qui l'a torturé.

«Il y a beaucoup de choses à dire quand tu pars autour du monde pour aussi longtemps, commente-t-il. Je jouais de la musique depuis cinq ou six ans, mais tout allait lentement. Là, des «kids» me reconnaissent et je trouve ça bizarre de m'y être presque habitué.»

Avec le recul, en lisant certaines paroles qu'il avait écrites sans réfléchir, Mac DeMarco a été terrifié. «Qu'est-ce qui ne va pas avec moi? Je ne peux pas montrer ça en personne, s'est-il dit. Mais ça m'a permis de comprendre des trucs.»

Des claviers en plus

Mac DeMarco a enregistré son album lui-même sans l'aide d'un réalisateur. Sa voix

rappelle toujours celle de Lou Reed. Son rock lo-fi langoureux de salon mélange toujours guitares électriques kitsch et folk psychédélique *seventies*.

Mais en plus d'adopter un ton plus mélancolique et introspectif sur *Salad Days*, Mac DeMarco a modifié sa recette instrumentale, en ajoutant notamment des claviers qui rappellent la belle époque de *Sgt. Peppers*, des Beatles.

«J'étais un peu las de tout écrire à la guitare. J'ai essayé des trucs différents et il y aura encore plus de claviers bizarres sur le prochain album. Je ne voulais pas lancer un album ambiant super étrange; je souhaitais rester dans la même veine, mais en évoluant.»

Depuis Noël, il a baissé la cadence des spectacles et il est prêt à relancer la machine. Mac se produira à la SAT le 6 avril,

après deux spectacles à Québec et Sherbrooke. «C'est difficile pour ma blonde, mais je suis prêt. Surtout avec les nouvelles chansons qui vont changer le show sans changer la "vibe".»



FOLK-ROCK
Mac DeMarco
Salad Days
CAPTURED TRACKS
> SORTIE MARDI PROCHAIN

« UN FEU ROULANT DE GAGS »

- La Presse

« UNE BELLE DÉCOUVERTE »

- 98.5 FM

« UN TALENT INDÉNIABLE »

- Québecspot Média

DANO

EXCESSIF PREMIER ONE MAN SHOW

MISE EN SCÈNE JOSEPH SAINT-GELAIS

EN SUPPLÉMENTAIRE
THÉÂTRE ST-DENIS 14.15 OCTOBRE
AUSSI EN SPECTACLE CE SOIR!

ARTS MUSIQUE

STÉRÉO

LE DISQUE DE LA SEMAINE



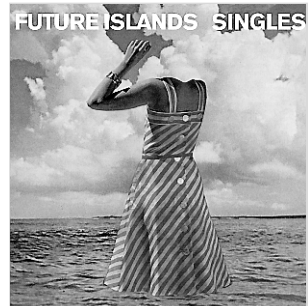
Diamant vocal

CLASSIQUE, Julie Boulianne, *Handel & Porpora*, Analekta, ★★★★★ 1/2

Avec ce troisième disque, la mezzo Julie Boulianne confirme avec éclat qu'elle est une grande artiste. À travers ces airs d'opéra de Händel et de Porpora, la chanteuse démontre la richesse et l'agilité de sa voix tout en faisant preuve d'une musicalité remarquable. Les passages virtuoses sont éblouissants de justesse et de précision, tandis que les airs mélancoliques ont de quoi émouvoir jusqu'aux larmes. La prestation de Clavecin en concert, qui l'accompagne, est irréprochable, et la prise de son

réussie. Certainement l'un des meilleurs disques jamais parus chez Analekta. Il ne reste plus qu'à souhaiter que la maison de disques québécoise investisse davantage dans la présentation de ses albums avec des livrets d'accompagnement plus complets.

— Caroline Rodgers

À écouter: *Ombra mai fu*, extrait de l'opéra *Serse*, de Händel

ROCK
Future Islands
Singles
4 AD
★★★★ 1/2



CHANSON FRANÇAISE
Les Ogres de Barback
Vous m'emmerdez!
IRFAN
★★★★ 1/2



ROCK
Jimi Goodwin
Odludek
Heavently Recordings
★★★★

Porteur d'espoir

En 2010, une chanson intitulée *Tin Man* d'un groupe obscur de Baltimore appelé Future Islands allait marquer notre discographie à vie. Trois albums plus tard, la voix de Samuel T. Herring n'a rien perdu de sa fébrilité, mais les mouvements de danse du chanteur créent le buzz sur le plateau de David Letterman. Future Islands a lustré ses hymnes de claviers *new-wave*, de basses dansantes et d'une réalisation léchée. Une évolution musicale naturelle complètement dans l'air du temps qui permettra au trio d'agrandir son public sans trop déplaire aux initiés. Future Islands a le don d'allumer un feu mélodique d'une grande intensité qui vient des tripes. Ça se danse le poing sur le cœur ou ça défoule comme le refrain violent de la ballade *Fall From Grace*.

— Émilie Côté

À écouter: *A Dream of You and Me*

Sacrés monstres

Pour fêter 20 ans de conciliation musique-famille, les quatre frères et sœurs des Ogres de Barback ont préféré la synthèse à la compilation. À l'image d'une carrière faste, des histoires d'amitié, de voyage et d'engagement convergent sur *Vous m'emmerdez!* Les compatriotes Têtes raides, le chanteur rom Gavriș Borki ou encore les Bénois de la Fanfare Eyo N'le viennent tour à tour fourbir leurs instruments pour défendre le militantisme et le métissage. Les Ogres distribuent par ailleurs quelques clins d'œil aux grandes plumes qui ont façonné leur. Ainsi, ils contredisent Ferré (« Avec le temps reste, tout reste »), pastichent Renaud (*Ma guinguette préférée*) et copient la voix du prodige suicidé Allain Leprest (*Les pages de ma vie*). Le quatuor condense donc sa démarche dans ce vibrant manifeste pour l'abolition des frontières – musicales, mentales comme matérielles.

— Charles-Éric Blais-Poulin

À écouter: *Vous m'emmerdez!*

Confusion des genres

Le chanteur de la formation anglaise Doves, Jimi Goodwin, y va d'un premier album solo intitulé *Odludek*. En ouverture, la tonitruante *Terracotta Warrior*, armée de ses trompettes et de ses puissantes guitares – et même d'un grand coup de gong –, annonce un disque rock bien structuré. Eh bien non. La production de Jimi Goodwin se poursuit en laissant entendre différents styles musicaux. Tantôt western pianoté (*Panic Tree*), tantôt musique de fête foraine (*Man V Dingo*): la confusion règne. L'artiste aurait dû recourir à l'aide salvatrice d'un réalisateur dans son studio d'enregistrement. C'est bien malheureux, car les envolées typiquement rock proposées par Goodwin, où la guitare sèche devient électrique (*Oh Whiskey!* et *Hope*, notamment), auraient mérité de prendre tout l'espace disponible.

— Philippe Beauchemin

À écouter: *Oh Whiskey!*

ROCK FRANCO
Gazoline
L-A be
★★★★



CHANSON INDIE
Kevin Drew
Darlings
Arts & Crafts
★★★★ 1/2



POP
IMA
Love Moi
Divine Angel Productions
★★★★

Rock'n'rock

Les propositions résolument rock se font rarissimes depuis le début de l'année sur le circuit québécois et Gazoline en a profité pour rouler vers un premier album homonyme, tête en l'air et pédale dans le tapis. Après un petit tour de piste sur l'EP *Futurbabymama*, le jeune trio a de nouveau fait confiance à Xavier Caféine pour piloter la grande aventure. La démarche demeure assez juvénile, autant sur le plan des textes que des compositions. Laplomb punk rock et la richesse mélodique d'un Caféine se répercutent avec succès sur *Ces gens qui dansent* ou *Encore*, mais l'ensemble manque cruellement de surprise, formaté pour les radios commerciales. On croirait parfois entendre les défunts Bonjour Brumaire, en plus nerveux et plus carrés. Gazoline, sur *Survivants*, s'égoïse à répétition: « On est plus fort ce soir, on n'est plus des enfants. » C'est paradoxalement ce genre de banalités qui nous laissent en douter.

— Charles-Éric Blais-Poulin

À écouter: *Encore*

Zone de réconfort

Il suffit de quelques secondes pour reconnaître la voix de Kevin Drew, vétéran de l'indie-rock canadien dont le look rappelle celui d'Ethan Hawke dans le film *Reality Bites*. Sa musique solo renvoie forcément à l'univers doux-amer du collectif Broken Social Scene, dont il est un membre honoraire. Le premier extrait de *Darlings*, *Good Sex*, est un hommage sans détour aux plaisirs érotiques. Plusieurs pièces évoquent l'amour de façon explicite sans abus de métaphores, mais le tout reste étonnamment de bon goût. Kevin Drew continue de toucher nos cordes sensibles avec des mélodies viscérales d'une douce urgence, servies par de riches arrangements. Rappelons que Kevin Drew se produira au festival Osheaga cet été.

— Émilie Côté

À écouter: *Mexican Aftershow Party*

L'amour rétro

Après avoir longtemps navigué dans le répertoire des autres, IMA propose un septième album dans lequel elle délaisse la chaleur des rythmes latins pour plonger dans des chansons originales, qu'elle cosigne avec quelques complices (dont le talentueux Mathieu Lippé). *Love moi* amène la chanteuse dans des contrées amoureuses déclinées en plusieurs nuances. IMA joue la gaffeuse mignonne, la passionnée, la porteuse d'espoir, celle qui perd un peu les pédales ou qui se fait rassurante, promettant autant l'amour que la liberté. Musicalement, l'ensemble est plutôt sympathique: un fond acoustique léger mais soigné, quelques cordes qui viennent donner du relief. Dans l'interprétation, la chanteuse ne fait toutefois pas mouche à tout coup. Sa voix un peu rauque s'égare parfois dans le registre plus aigu et le ton franchouillard qu'elle adopte dans plusieurs chansons semble emprunté.

— Geneviève Bouchard

À écouter: *Dis-moi*

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION SAMEDI

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte	Le Téléjournal	La Petite Vie	De l'Univers / Annie Villeneuve	Downton Abbey	Dre Grey, leçons / Avis de tempête	Le Téléjournal	Nouv Sports	SÉRAPHIN: UN HOMME ET SON...					
TVA	16h20 4 HOMMES EN NOIR II (2002)	TVA nouvelles	VIS LIBRE OU CRÈVE	(2007) avec Timothy Olyphant, Bruce Willis, Justin Long.	LE MÉCANO (2010) avec Ben Foster, Donald Sutherland, Jason Statham.	22h55 Nouvelles	AIR FORCE...							
V	AFFRONTEMENT MORTEL (2002) avec Lucy Liu, Gregg Henry, Antonio Banderas.	District V	En mode Salvail	20h20 En mode Salvail	21h05 En mode	21h55 En mode Salvail / Élise Guilbault	22h40 Rire et délire	23h10 Rire et délire	Instant Gagnant					
TQc	Cuisine fûtée, Dis-moi tout	Le dernier passager	Planète bleue	Les francs-tireurs	Belle et Bum / Sunny Duval, DJ Champion.	COEUR ANIMAL (2009) Camille Japy.								
CBC	16h00 4 UIP Figure Skating (D)	CBC News: Mont.	HNIC: Tonight	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Panthers de la Floride (D)	LNH Hockey / Ducks d'Anaheim c. Canucks de Vancouver (D)									
CTV-M	eTalk	App Central	CTV News	W5	Mixology	Mixology	Big Bang Theory	Spun Out	Motive / Deception	CTV National News	CTV News			
GBL-Q	15h00 4 PGA Golf (D)	Evening News	Global National	16x9	Haven / Who, What, Where, Wendigo?	Remedy / The Beast Within	Big Bro. Canada	The Engels	News Final	Sat. Night Live				
ABC	16h00 4 ESPN Sports Saturday	ABC World News	ABC 22 News	Extra Weekend	Mixology	Mixology	20/20	Nightline Prime	ABC 22 News	Burn Notice				
CBS	Pets.TV	Storm Stories	Channel 3 News	CBS Evening News	Entertainment Tonight Weekend	2 Broke Girls	Mom	48 Hours	48 Hours / Last Chance	Channel 3 News	CSI: Miami			
FOX	Futurama	Futurama	Two and Half Men	Big Bang Theory	Paid Program	Almost Human / Beholder / Tony Cox	The Following / Teacher's Pet	Fox 44 News	Family Guy	Lucas Bros. Moving	High School USA!			
NBC	15h00 4 PGA Golf (D)	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Dateline NBC / Reversal of Fortune	Saturday Night Live / The National	News 5 at 11	Sat. Night Live					
PBS-P	Forever Wild	Roadside Advent.	Newshour.	M.Lake Journal	New York NOW	Lark Rise to Candleford	Death in Paradise	Dalziel and Pascoe Partie 1 de 2	Austin City Limits					
ARTV	C'est juste de la TV	Comme par magie	Amour du country / Laurie Leblanc	Lumière sur... / Suzanne Lapointe	Les grandes entrevues / Daniel Lemire	Au bout du lac / Le masque du créateur	23h45 Juste la TV							
CD	L'exterminateur	Guerre enchères	Guerre enchères	24CH	Guerre transports	Guerre transports	Grand Rire de Québec	Grand Rire de Québec	Comédie Club Partie 2 de 2	Guerre enchères	Guerre enchères			
Cinépop	16h45 4 LES COLTS DES SEPT MERCENAIRES (1969)	18h45 MOULIN ROUGE (2001) avec Ewan McGregor, Richard Roxburgh, Nicole Kidman.	DARKMAN (1990) avec Frances McDormand, Liam Neeson.	22h45 L'ESPRIT D'ÉQUIPE (1983) Tom Cruise.										
Évasion	Les maîtres de la survie / Bornéo	Tamy @ Royaume-Uni / Kent	Soleil tout inclus / Varadero - Havane	Présentation Spéciale / Évasion en Grèce	Hotel Hell / Le Keating	Guide restos VOIR / Geneviève Rochette								
HI	Les enquêtes du NCIS / Le fugitif	Cash Cowboys / La grande fouille	Extraterrestres / Les cités englouties	Les enquêtes du NCIS / Le fugitif	Pawn Stars cajuns	Fous des bolides	Cash Cowboys / La grande fouille							
MMAX	Smash	Smash	Légendes du Rock	Les ex du rock	La fièvre de la danse / Prestations du top 12 et deux participants éliminés	Musimax illustré	L'index québécois	Une fois c't'un clip	Sur la toile					
MP	Les soeurs Kardashian à New York	La décompte Musique Plus	Chaises musicales / Kevin Rudolf	L.A. tatouée Kat Von D.	Ice-T aime Coco	Cliptoman	Maîtres tatoueurs							
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	RDI en direct	Tout le monde	Découverte	Les grands reportages: Personnalités	La facture							
S+	Dre Hunt: Body of Proof / L'illusionniste	C.S.I.: Miami	King / Alicia Pratta	Mon meilleur ami	Élémentaire / Le disciple	Rizzoli & Isles	Scandale							
SE	17h15 LE TEMPS D'UN VOL (2011) avec Elizabeth Banks, Sam Worthington.	LE COMBAT DE L'ANNÉE (2013) avec Laz Alonso, Josh Peck, Josh Holloway.	RED 2 (2013) avec Helen Mirren, John Malkovich, Bruce Willis.	21h05 Borgia n'ayez pas foi en eux	LE DOSSIER 51 (1978) avec Françoise Luigne, François Marthouret.									
TFO	FrannyChausseur	Bookaboo	ZoubiDoubi/Didou	WonderChoux	360	Sur les pas de... / Offenbach	Jackie sans Kennedy	TV5 le journal	23h40 Pas couché					
TV5	Tout le monde veut prendre sa place	17h55 QuestChamp	Journal France 2	Un village français / L'arrestation	Hier encore									
VIE	Gérantes d'estrade / Spécial casting	Vendre ou rénover? / Matt et Kelly	On efface et on recommence	Maigrir ou mourir / Alyssa	Patron clandestin / Great Wolf Resort	Dépendance	Dépendance	Liens de sang / La famille Jesse						
Zeste	Casse-croûte	Chef à la recousse	Food Factory	Fric-O-Fric	Bizarre appétit / Embassy Row	Cauchemar en cuisine / Le Mojito	Cauchemar en cuisine	Partie 1 de 2	Le meilleur pâtissier en Amérique					
Zélé	Comment c'est fait	On va s'coucher	Jobs de bras	Monte l'manège	Monstres Mécaniques / Michelin	Les stupéfiants / Spécial IndyCar	Les stupéfiants		LES HOMMES DE MAIN (2002) avec Seth Green, Vin Diesel, Barry Pepper.					
RDS	4 Soccer Man. C./Arsen. (D)	Sports 30	Hockey 360°	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Panthers de la Floride (D)	21h45 L'antichambre (D)	24CH	Sports 30	Canadien						
SPN	Red Bull: Mission / Part 2	Sportsnet Connected	Poker	EPL Soccer / Aston Villa c. Manchester United	Sportsnet Connected	Poker								
SPN	March Madness: Tip-off (D)	NCAA Basketball - Tournoi de Division I (D)	SportsCentre											
Disney	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Princesse Sofia	Shérif Callie	Fraisinette	La petite sirène	Justin rêve	Harry & dinos	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Harry & dinos
TTF	Grabujband	Johnny Test	Les Simpson	Étoiles Défis	SUPERMAN CONTRE L'ÉLITE (2012)	Les Simpson	Family Guy	American Dad	RobotChicken	Les Simpson	Faut pas rêver!			
VRAK	Arrange-toi ça	VRAK la vie	MA PETITE MALIGNE (2008) avec Jesse Bradford, Austin Basis, Elisha Cuthbert.	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Switched / Poker menteur	Vie de banlieue	Vie de banlieue	Arrange-toi ça	Les testeurs				

La révolution de Patch Adams

C'est à l'invitation de l'Université de Foulosophie de François Gourd que le Dr Patch Adams est arrivé jeudi à Montréal. L'excentrique médecin américain donnera une conférence au théâtre Maisonneuve lundi soir: *The Joy of Caring*. La Presse lui a parlé quelques heures après son arrivée.

JEAN SIAG

C'est probablement grâce au film *Patch Adams*, sorti en 1998, que le Dr Hunter Adams est véritablement fait connaître. Robin Williams y tenait le rôle de ce médecin extravagant, qui a défendu les vertus du rire et s'est fait le défenseur d'une médecine plus humaine.

Pourtant, quand on lui parle du film de Tom Shadyac, le colosse de 6 pieds 4 pouces se rembrunit. Il regrette d'avoir été dépeint comme un simple clown.

«Je savais que ce serait un film superficiel, dit-il. Ce qui m'a mis en colère, c'est qu'ils m'ont promis de consacrer une partie des profits à la construction de mon hôpital. Or, le film a fait des recettes de 500 millions et je n'ai pas reçu un sou. Oui, ça m'a rendu populaire, j'ai pu augmenter mes tarifs de 5000\$ à 20 000\$ pour donner des conférences. Mais ce n'était pas suffisant pour construire mon hôpital.»

Patch Adams continue de rêver à cet hôpital «heureux et drôle» qu'il aimerait établir en Virginie. Un hôpital communautaire gratuit. «Si vous avez de la compassion, vous ne pouvez pas renvoyer un patient chez lui parce qu'il n'a pas d'argent, estime-t-il. Ce n'est pas un commerce!» À côté de l'hôpital, il y aurait une université pour former les médecins sur la santé, pas juste les maladies. Et ce serait gratuit.

«Les médecins ne seraient pas aussi bien payés qu'ils le sont actuellement, prévient le Dr Adams, mais ils participeraient à une révolution. Cuba a un système qui se rapproche de ce que je souhaite mettre en place. Nous travaillons justement à l'implantation d'écoles de médecine cubaine en Afrique, associées à un hôpital gratuit. Ils ont une approche holistique et humaine.»

Saura-t-il trouver des médecins ayant envie de travailler dans un tel hôpital?

«Je reçois des milliers d'offres de la part de médecins chaque année. Pourquoi? Parce qu'ils détestent la pratique médicale actuelle. Les médecins de famille ont des rencontres de six minutes avec leurs patients, ce qui n'a aucun sens. Ça n'a rien à voir avec la pratique de la médecine. Pourquoi a-t-on appris toute cette merde alors? Ce sont des affaires, c'est tout.»

Avec son Institut Gesundheit!, qu'il a fondé en 1971 en Virginie, il a soigné des milliers de personnes gratuitement jusqu'en 1984. Depuis, il



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Pour le médecin Patch Adams, la planète Terre est atteinte de la pire maladie de l'histoire: le capitalisme. «Il se nourrit de l'avidité et du pouvoir. Il détruit l'environnement de tous les pays. Il contamine les hôpitaux, qui sont devenus une business. C'est la cause de tous les problèmes que je voudrais résoudre», dit-il.

voyage un peu partout dans le monde pour donner des conférences, mais il organise aussi des voyages de clowns dans des orphelinats et des hôpitaux pour enfants. Dans des lieux dévastés comme à Fukushima, au Japo syriens, et dans des camps de réfugiés syriens.

Vous avez milité longtemps pour une médecine plus humaine. Est-ce que la situation s'est améliorée?

Non. C'est toujours une business avide d'argent! L'automne dernier, mon petit-fils est mort-né, ça a coûté 30 000\$. Pour une journée passée à l'hôpital. Qui peut se payer ça? La médecine, qu'est-ce qu'elle fait pour traiter les maladies mentales? Elle vous gave de Prozac et d'antidépresseurs. La médecine d'aujourd'hui est honteuse et diabolique! Elle n'a rien à voir avec la pratique de la médecine.

Y a-t-il un endroit dans le monde où ça se passe mieux?

Non. Il n'y a pas d'hôpitaux heureux dans le monde. J'ai donné des conférences dans 70 pays et la réponse est non.

Même en Chine, qui fait de la médecine préventive?

S'il y avait une médecine préventive en Chine, est-ce que ce serait le pays le plus pollué de la planète?

Qu'est-ce que vous dites dans votre conférence *The Joy of Caring*?

Je lance des idées, je demande aux gens s'ils ont une stratégie pour être heureux. Quelles sont les valeurs qu'ils veulent défendre? Je leur propose de se programmer pour ne jamais avoir une mauvaise journée...

Pourquoi ne sommes-nous pas heureux?

Freud, dans un de ses derniers livres, a dit: «Peut-être que les

maladies mentales sont une réaction saine à une société malsaine.» En grandissant, on se rend compte que le monde est «fucké». Il n'y a plus de valeurs, un joueur de baseball gagne 10 millions, un professeur, 40 000\$, ce qui veut dire qu'on se fout de notre avenir. Les femmes sont des objets sexuels. Les hommes sont en quête de pouvoir. La télévision et l'internet nous ont rendus stupides. Moins de 10% des gens réfléchissent. Les 90% restants sont des consommateurs dociles. Ils n'ont aucune pensée critique.

Pourquoi vous habillez-vous de façon aussi excentrique?

Pour des raisons de santé publique. Les gens que je croise ne peuvent résister à l'envie d'entrer en communication avec moi. Ça me permet de leur parler. Deuxièmement, les espaces publics n'existent plus, moi je veux les faire renaitre. Mais si je suis habillé comme vous, je passe inaperçu. Alors que là, tout le monde vient vers moi. Troisièmement, je me suis demandé comment mettre fin à la violence publique. Mon accoutrement m'a permis d'intervenir plus de 2000 fois pour mettre fin à des bagarres. En faisant rire les gens.

Vous ne vous êtes jamais bagarré à cause de votre accoutrement?

Je me suis fait battre. Mais je ne me bats pas. Je suis un pacifiste. Je ne vais pas faire mal ou tuer qui que ce soit.

LES ACTIVITÉS DE PATCH ADAMS

Dimanche 30 mars à 14h

Patch Adams et une armée de clowns occuperont l'espace culturel Georges-Émile-Lapalme de la Place des Arts dans un grand flash mob. Ils seront en compagnie du comédien Stéphane Crête.

Lundi 31 mars à 19h30

Patch Adams donnera une conférence, *The Joy of Caring*, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts. Le coût des billets est de 45\$.

Mardi 1^{er} avril à 13h

Une partie de hockey en fauteuil roulant aura lieu dans le gymnase de l'école Joseph-Charbonneau. Le match opposera le Blitz de Joseph-Charbonneau au Docteur Clown de Jovia, dont le capitaine sera Patch Adams.

Mardi 1^{er} avril à 20h

Le cabaret-hommage à Patch Adams au théâtre Rialto réunira une foule de comédiens et de musiciens québécois, dont Stéphane Crête, Didier Lucien, Paul Kunigis et Bernard Adamus.

Détails sur le site de l'Université de Foulosophie: udfou.com

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION DIMANCHE

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

0330	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Le choc des générations	Le Téléjournal	Découverte Partie 4 de 4	Laffaque	Tout le monde en parle						22h20 Téléjournal	22h50 Nouv. sports	23h05 MARECAGES (2011)	0h55
TVA	16h15 MOINS CHER LA DOUZAINÉ 2	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	La Voix				Accès illimité		TVA nouvelles		AU BORD DU DÉSASTRE (1997)	1h20
V	16h15 IL PLEUT DES HAMBURGERS	L'amour est dans le pré			L'ENQUÊTE (2009) avec Amin Mueller-Stahl, Naomi Watts, Clive Owen.								L'INTUITION D'UNE MÈRE (2006) avec Matthew Harrison, Dedee Pfeiffer.	Instant Gagnant
TQc	Un chef à la cabane	Jeu des animaux	Dis-moi tout	Génial! / Guy Jodoin	Pour l'Histoire				LOIN D'ELLE (2006) avec Gordon Pinsent, Olympia Dukakis, Julie Christie.				SOS sages-femmes	
CBC	HERCULES (1997) avec Voix de James Woods, Charlton Heston, Tate Donovan.	Heartland / The Comeback Kid	UIP Figure Skating - Championnat du Monde						CBC News: The National				CBC News: Mont.	COOKING WITH...
CTV-M	Masterchef Canada / Meals on Wheels	CTV News	Castle / Like Father, Like Daughter	The Amazing Race / Down and Dirty	The 2014 Juno Awards				Cosmos: Odyssey / A Sky Full of Ghosts	The Good Wife / The Last Call			CTV National News	23h35 CTV News
GBL-Q	15h00 PGA Golf (D)	Evening News	Global National	Bob's Burgers / American Dad	The Simpsons / FamilyGuy				The Good Wife / The Last Call	The Mentalist / Violets			Channel 3 News	CSI: Miami
ABC	15h00 IndyCar Auto Racing (D)	ABC World News	ABC 22 News	America's Funniest Home Videos	Once Upon a Time / Quiet Minds	Resurrection / Us Against the World	Revenge / Addiction						ABC 22 News	Private Practice
CBS	16h30 NCAA Basketball - Tournoi de Division I (D)	60 Minutes	The Amazing Race / Down and Dirty	The Good Wife / The Last Call	The Mentalist / Violets								Fox 44 News	Family Guy
FOX	Paid Program	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Bob's Burgers / American Dad	The Simpsons / FamilyGuy	Cosmos: Odyssey / A Sky Full of Ghosts	Fox 44 News	Family Guy						Glee
NBC	15h00 PGA Golf (D)	Newschannel 5	NBC Nightly News	The Voice	DreamBuilders / Mid-Century Modern	Believe / Defection	Crisis / What Was Done to You?						News 5 at 11	MY MOM'S NE...
PBS-P	16h30 Makers	American Masters / Harper Lee: Hey, Boo		Lark Rise to Candleford / Alf Is Crowned King of the Fair	Masterpiece Classic / Mr. Selfridge									Independent Lens
ARTV	Pérusse cité	Les grandes entrevues / Daniel Lemire		La longueur de l'alphabet	Voulez-vous fêter? / Sur les traces de Tintin / Tintin au Tibet	Venet - Sculptures								C'est juste de la TV
CD	Contact animal / Bataille animale	Grand Rire de Québec		Docu-D / Effacer la haine					Docu-D / Massacre en Norvège	Légendes Urbaines / Santé et hygiène				Chroniques paranormales
Cinépop	16h30 RAIN MAN (1988) avec Tom Cruise, Valeria Golino, Dustin Hoffman.	OBSESSION FATALE (1992) avec Ray Liotta, Madeleine Stowe, Kurt Russell.			ESPOIR RETROUVÉ (1998) avec Harry Connick Jr., Sandra Bullock.								22h55 UNE CHANCE SUR DEUX	0h45
Evasion	Chasse à l'Homme	Mordu de la pêche / Argentine	Gator Boys: Au secours des alligators	Mésaventures	Le top 7 des Caraïbes	Trip sur mesure / Argentine							Mon Israël / Les gens du Nord	
HI	Secrets de musées	Pawn Stars cajuns / Fous des bolides	Restauration	Odysseus / La bataille finale	Cash Cowboys / La grande fouille	Plus grands que nature							Les planches aux pieds	
MMAX	Musicographie québécoise	Le grand décompte MusiMax / Spéciale karaoké Partie 2 de 2		Légendes du Rock / Johnny Cash	Millionnaire\$ à tout prix	Les ex du rock	Les géants du clip						Génération 80	
MP	Cliptoman	Punk'd: Piégées	Décompte MusiquePlus	Maitres tatoueurs	16 ans et enceinte	Bienvenue à Jersey Shore							Ice-T aime Coco	Cliptoman
RDI	Le Téléjournal	La Facture	Enquête	RDI en direct	RDI en direct	Les persévérants	Le Téléjournal	Les coulisses du pouvoir	Second Regard				L'Épicierie	
S+	Élémentaire / Le disciple	Hawaii 5-0 / Olelo Ho 'Opa'i Make		Hellcats / Dérapages	Aidan Black / L'Interrupteur	King / Alicia Pratta	Dre Hunt: Body of Proof / L'illusionniste						Mon meilleur ami	
SE	16h15 CLOCCO (2012) avec Benoit Magimel, Monica Scattini, Jérémie Renier.	LES SCHTROUMPFS 2 (2013) avec Jayma Mays, Katy Perry, Neil Patrick Harris.			JOBS (2013) avec Dermot Mulroney, Josh Gad, Ashton Kutcher.								23h10 MARIAGE À L'ANGLAISE	0h50
TFO	FrannyChaussure	Bookaboo	ZoubiDoubi/Didou	WonderChoux	Ruby TFO	Carte de visite	La fille de madame Angot				22h10 En concert		23h05 Ruby TFO	23h35 Sur les pas
TV5	17h10 Prendre sa place	GPS Monde	JournalBelge	Questions pour un super champion	LE SILENCE DES ÉGLISES (2013) Robinson Stévenin.	21h45 Borderline							TV5 le journal	23h40 Maghreb
VIE	L'as des gâteaux	L'as des gâteaux	Vendre ou rénover?	Michel Courtemanche	Je marie mes parents	Docteur, suis-je normal?	On efface et on recommence						Maigrir ou mourir / Alyssa	
Zeste	Boss des gâteaux	Boss des gâteaux	Guerres et banquets / Un dîner travesti	Resto surveillance / De haut en bas	Le restaurateur / Dave's Oyster Bar	Mission restauration / Golden Pizzeria	Rachael Ray, 1 semaine en 1 journée	Fidel Gastro	Boss des gâteaux					
Zélé	Comment c'est fait	Banc d'essai	Jobs de bras	Prêt sur gance	Remorquage	Monte l'manège	On va s'coucher	Trafiquants d'alcool Partie 1 de 2	LE VOL (2001) avec Danny DeVito, Delroy Lindo, Gene Hackman.					0h30
RDS	Images/secondes	Au 19e	Sports 30	PGA Golf - Valero Texas Open Finale					NASCAR Course automobile - STP 500 Coupe Sprint					Sports 30
SPN	Blackout			SN Connected	IndyCar Auto Racing - Grand Prix of St. Petersburg				Sportsnet Connected				MLB Central / Season Preview	
TSN	14h00 NCAA Basketball - Tournoi de Division I (D)			SportsCentre	NHL Pre-game	LNH Hockey / Rangers de New York c. Oilers d'Edmonton (D)							SportsCentre	
Disney	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Princesse Sofia	Shérif Callie	Fraisinette	La petite sirène	Justin rêve	Harry & dinos	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Harry & dinos
TF1	Singestronautes	Camp Marécage	Les Simpson	Têtes à Claques	Têtes à Claques	RegularShow	Splatalot	Splatalot	Les Simpson	Faut pas rêver!	Family Guy	RobotChicken	Les Simpson	Faut pas rêver!
VRAK	Teen Wolf / Les guérisseurs	L'appart du 5e	Fée Éric	Les testeurs	Arrange-toi ça	Dans le trouble	Dans le trouble	Grenade avec ça?	Grenade avec ça?	VRAK la vie	VRAK la vie	Arrange-toi ça	Les testeurs	

ARTS THÉÂTRE

Claude Poissant, l'éclairagiste

JEAN SIAG

Après plusieurs mois d'attente, c'était la grande première du film de Xavier Dolan, *Tom à la ferme*, lundi dernier.

Le grand absent de la soirée? Claude Poissant, qui a mis en scène la pièce de Michel Marc Bouchard en 2011. Une pièce que Dolan, séduit, a eu envie d'adapter au cinéma. « Je n'aime pas beaucoup les tapis rouges... », s'est défendu le metteur en scène, heureux de devoir être à Espace GO pour l'avant-première de *Cinq visages pour Camille Brunelle*. Tout le personnage est là.

Cette année encore, Claude Poissant, qui dirige avec Patrice Dubois le vigoureux Théâtre Petit à Petit (PÂP), a fait briller bien des auteurs et comédiens.

Le metteur en scène a replongé dans le théâtre de répertoire avec *Marie Tudor* de Victor Hugo (avec Julie Le Breton); gère la tournée de *Bienveillance*, de Fanny Britt, qu'il a créé l'an dernier; et répété ses deux spectacles que l'on peut voir ces temps-ci: *Cinq visages pour Camille Brunelle*, de Guillaume Corbeil – qui sera présentée au festival d'Avignon cet été! – et *The Dragonfly of Chicoutimi*, de Larry Tremblay.

Toutes ces pièces qu'il a mises en scène ont été couronnées de succès. Quel est donc le secret de la sauce de Claude Poissant?

« Les pièces que je monte, je les aime, répond le metteur en scène. Pour différentes raisons: parce que c'est une première œuvre, même s'il y a des maladroites; parce que c'est un auteur qui va dans un sens où il n'a jamais été; parce que le sujet m'intéresse; parce que c'est une langue que je trouve belle. »

Le metteur en scène évoque la pièce *Rouge gueule*, d'Étienne Lepage, qui a lancé la carrière du jeune auteur (*Kick*, *Robin et Marion*, *L'enclos de l'éléphant*).

« Après avoir lu la pièce, je me suis dit que jamais je ne la monterais. Mais je n'ai pas dormi de la nuit; il y a quelque chose qui me boguait là-dedans. Le lendemain, j'ai relu la pièce. Il

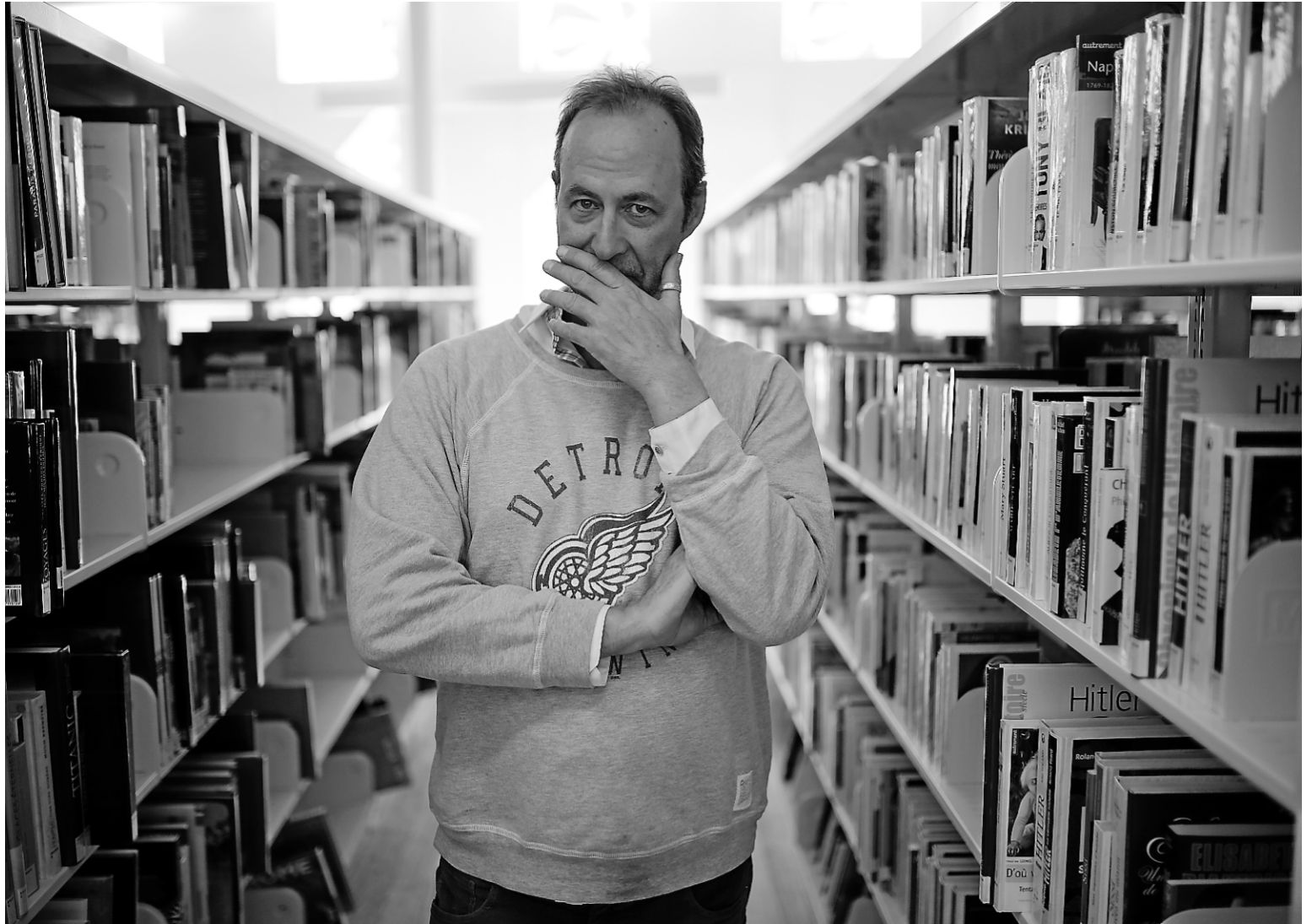


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Pour le metteur en scène Claude Poissant, le fait de travailler avec de jeunes auteurs lui donne le sentiment d'être « de son temps » et de ne pas sombrer dans ce qu'il appelle « l'habitude ».

fallait que je la monte. Pierre Bernard disait que ça prenait une réplique pour te donner le goût de monter une pièce. »

« Je suis très intuitif, mais je prends énormément de recul. Je lance mes taches de peinture, je place des affaires

là-dessus. » Puis, on recommence, on place des choses. On en discute. On refait la scénographie. Jusqu'à ce que ma gang me dise: "O.K. Claude, on te suit." Leur confiance me donne 99 % de mon talent. »

Le fait de travailler avec de jeunes auteurs – Guillaume Corbeil, David Paquet, Fanny Britt, Étienne Lepage, Guillaume Lagarde – lui donne le sentiment d'être « de son temps » et de ne pas sombrer dans ce qu'il appelle « l'habitude ». « C'est dans le mandat du PÂP: monter des textes inédits contemporains, québécois à 92 % ».

« Les jeunes auteurs veulent détruire les codes, les conventions, revoir les manières de faire, dit-il. Ils arrivent à repenser la structure dramatique. Leurs constructions sont non traditionnelles; ils ne nous donnent pas toutes les réponses. Il y a des trous à remplir. C'est souvent à nous de donner un sens à ça. Mais il y a un échange. C'est parfois angoissant, mais j'ai besoin de ça. »

À Espace GO:
Cinq visages pour Camille Brunelle jusqu'au 5 avril;
The Dragonfly of Chicoutimi, du 8 au 19 avril.

« J'aime travailler avec les mêmes personnes, mais j'intègre toujours de nouveaux visages. » – Claude Poissant

L'autre clé, selon Claude Poissant, a été de trouver les bons comédiens. « J'aime travailler avec les mêmes personnes, mais j'intègre toujours de nouveaux visages. »

Prendre du recul

Claude Poissant aime comparer son travail à celui des artistes visuels, tout en précisant l'importance du travail collectif et de l'écoute pour réussir un projet.

sans essayer de les expliquer tout de suite, et, à un moment donné, je recule et j'essaie de voir si ça marche, j'efface, je recommence. C'est pour ça que je travaille souvent neuf mois ou un an sur un projet. Ma préparation avant les répétitions est longue. »

Claude Poissant n'hésite pas à prendre des pauses. « Parfois, je dis aux comédiens: "Je ne veux plus vous voir pendant un mois, on dort

Le PÂP à Avignon

JEAN SIAG

C'est pourtant écrit sur la nouvelle affiche du spectacle *Cinq visages pour Camille Brunelle*, mais le PÂP n'en a pas fait grand cas. La pièce de Guillaume Corbeil sera présentée 19 fois cet été au prestigieux festival de théâtre d'Avignon, en France. Mani Soleymanlou sera également à Avignon. Il y présentera sa pièce autobiographique *Un*.

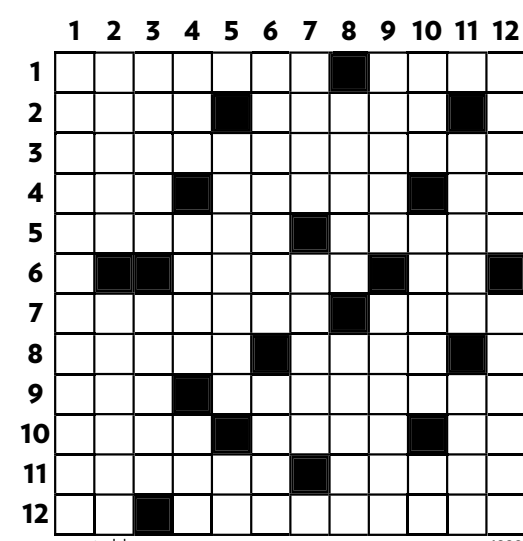
Claude Poissant travaille également à deux lectures publiques. La première se fera dans le cadre du Festival du jamais lu, au Théâtre Aux Écuries: il s'agit du texte *Cro Bar* du jeune auteur acadien Gabriel Robichaud, le 8 mai. La deuxième lecture aura lieu au TNM le

12 mai. Il s'agit de *Quatre fois Gauvreau* de Susie Bastien, qui a remporté le prix Jean-Louis Roux.

« C'est un texte brillant, nous dit-il. On fait une mise en lecture au deuxième balcon du TNM. On s'installe avec les lutrins. Sébastien Ricard jouera Gauvreau, entouré dans ses rêves de sa mère, de sa muse et de Borduas. Il réglera ses comptes avec eux. C'est très bien fait. »

Le prochain show du PÂP sera un nouveau texte de Larry Tremblay, que Claude Poissant mettra en scène en 2015. Après avoir monté *Le ventriloque*, *Abraham Lincoln va au théâtre* et *The Dragonfly of Chicoutimi*, ce sera la quatrième pièce du dramaturge qu'il mettra en scène.

MOTS CROISÉS DES ARTS

**HORIZONTALEMENT**

- Album de Katie Melua – Prénom de l'humoriste Beland.
- Pièce présentée au Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 5 avril (... (Tel quel)) – Luxueux.
- Auteur de la pièce *Les aiguilles et l'opium*, au

TNM dès le 6 mai.

- Son bois est utilisé en sculpture – S'élève avec effort (se ...) – Initiales de l'architecte Gaudi.
- Distinctes – Prophète biblique.
- Mezzo-soprano suédoise née en 1955 (von ...) – À la mode.

- Comme les pommes de terre, parfois – Sur un flageolet.
- Roman d'Ernest Hemingway (*L'aux armes*) – Qui manque de soin dans ce qu'il fait.
- Bœuf sauvage de grande taille – Procéder à la direction et à la préparation d'un film.
- Pinots – Ancien nom de la Thaïlande – Initiales de l'interprète de *Roi de rien*.
- Échappatoires – Pièce satirique.
- Négation – Qui critique méchamment.

VERTICALEMENT

- Les 5 et 6 avril, elle chante Britten à la Maison symphonique.
- Fabuliste grec – Géographe arabe né vers 1100 (al...).
- Tintin y est allé – Futilités.
- Dans la rose des vents – Division d'un ouvrage – Auteur des *Mystères de Paris*.
- Il s'exprime d'une manière emphatique – Initiales de l'auteur de *Cyrano de Bergerac*.
- Film mettant en vedette

SOLUTION de la semaine dernière



Jean Dujardin (*L'...*) – Ouverture dans la table d'harmonie d'un violon.

- Totalement ignorants dans un domaine – Épreuve.
- Examiner attentivement – Prénom du chanteur Bashung.
- Outils de maçons – Ambiance.
- On y donne une formation technique en aéronautique – Film de Wim Wenders (*Les... du désir*) – Pronom.
- Étui qui protège – Aspect mat et terne de la surface d'une peinture à l'huile.
- Patrie du père du commissaire Maigret – Enlacer.

CÉLÉBRITÉS...

Félicitations à notre fille Emmanuelle Arcand
pour l'obtention de sa Maîtrise en psychoéducation!
Nous sommes fiers de sa persévérance et de son assiduité au travail!
Accomplissement d'autant plus admirable, compte tenu du fait qu'elle élève simultanément sa merveilleuse petite Émilie depuis 6 ans!
Nous sommes fiers de toi belle Manue!
De tes parents qui t'aiment, Pierre Arcand et Dominique Chaloult.

Mme Laurette Brunelle Rolland
100 ans
Le 29 mars 2014
Les résidences ENHARMONIE souhaite une très heureuse année à l'une de leurs résidentes

Vous avez un événement à célébrer?

Soulignez-le!

tous les samedis dans

LA PRESSE

Pour informations et tarifs

514 987-VENDU (8363)
1 866 987-VENDU (8363)
celebrities@lapresse.ca

EDEN MOTEL

Le bonheur obligatoire

Le directeur artistique sortant du théâtre Espace libre, Philippe Ducros, nous présente dès la semaine prochaine le premier volet d'*Eden Motel*, adaptation de son premier roman du même nom, qui paraîtra l'an prochain aux éditions L'instant même.

JEAN SIAG

Ce roman, Philippe Ducros l'a écrit au fil des nombreux voyages qu'il a faits dans les années 2000, notamment en République démocratique du Congo, dans les Territoires occupés palestiniens, en Inde et en Chine.

« Ce qui a déclenché la réflexion d'*Eden Motel*, c'est quand j'arrivais de l'extérieur et que je nous regardais, explique Philippe Ducros. Quand je reconnaissais tous les rouages de notre société, mais que je m'y étais déshabitué. »

Le roman, puis la pièce qu'il en a tiré aborde les différents « pathologies » de nos sociétés occidentales.

« C'est une réflexion sur le bonheur, sur notre difficulté à être heureux, précise l'auteur et metteur en scène. On est censés vivre dans l'opulence, mais on a un des taux de suicide les plus élevés au monde. On est l'un des trois pays qui consomment le plus d'antidépresseurs. Je me questionne sur ce malaise. »

Eden Motel met en scène un homme (« Moi »), qui a une dépendance aux narcotiques et qui échoue dans un motel au pire moment de sa vie. Il fera la rencontre d'autres éclopés de la vie, qui ont tous des pathologies propres aux sociétés occidentales, dont une jeune femme souffrant de boulimie sexuelle.

Ce qui nous tue

« C'est honteux d'être déprimé dans nos sociétés, insiste Philippe Ducros. Le bonheur est obligatoire. Non

seulement il est obligatoire, mais, si tu n'es pas performant, si tu n'es pas aérodynamique, tant dans ta sexualité que dans ton travail et tes rapports sociaux, tu es un peu un "loser". »

Philippe Ducros, qui a témoigné de ce qu'il a vu en Afrique dans *La porte du non-retour* et en Territoires occupés palestiniens dans *L'affiche*, s'est posé la question: qu'est-ce qui, dans notre mode de vie, nous tue?

« La réponse est multiple, croit-il. Le capitalisme de nos rapports humains y est pour beaucoup. Un capitalisme de croissance, de conquête de marchés, de performances, qui est applicable à une sexualité de la performance et à des rapports humains de consommation. »

« Il y a quelque chose qui me trouble profondément, et qui me fait penser à ce qui se passe en République démocratique du Congo. Notre mode de vie

« On est censés vivre dans l'opulence, mais on a un des taux de suicide les plus élevés au monde. »

— Philippe Ducros

nous tue, mais il y a des gens qui sont prêts à tuer et à mourir pour vivre ce mode de vie-là. *Eden Motel* évoque ce paradoxe. »

Cette dépendance aux narcotiques – notamment pour soigner les dépressions – sert bien sûr les compagnies pharmaceutiques, qui font des profits mirobolants. « C'en est troublant, estime Philippe



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Le bonheur est-il lié à la performance? Le directeur artistique Philippe Ducros se questionne et nous propose sa vision de notre société dans une pièce tirée de son livre à paraître, *Eden Motel*.

Ducros. Entre 1975 et 2004, au Québec, le coût des médicaments a augmenté de 1267%. »

« Pipolisation »

Avec ses neuf interprètes, parmi lesquels Guillaume Cyr, Dominique Quesnel et Sasha Samar, *Eden Motel* est, de son propre aveu, l'un des

passage et sans attache. Tu ne peux pas performer dans un motel. Peu à peu, ils formeront une communauté et ça, c'est une des réponses à nos maux. »

« On aborde aussi la spectacularisation de la vie, poursuit Philippe Ducros. Dès le début, on est dans le showbiz, parce que ça fait partie du propos. Ça définit bien notre époque. La publicité, les informations et nos petits drames communs et individuels, on les « pipolise ». Je questionne cela dans *Eden Motel*. »

Dans la deuxième partie d'*Eden Motel*, qui sera présentée l'année prochaine, on retrouvera les mêmes personnages. « Certaines histoires se terminent dans la première partie, d'autres non, conclut l'auteur. Certaines histoires commencent à la fin de la première partie et seront développées dans la deuxième. »

À Espace libre du 1^{er} au 19 avril.

DUCROS CÈDE SA PLACE

Philippe Ducros quittera la direction d'Espace libre à la fin de la saison. L'auteur et metteur en scène a occupé le poste de directeur artistique pendant quatre ans. Comme *La Presse* l'a déjà annoncé, il sera remplacé par Geoffrey Gaquère. « C'est moi qui ai décidé de partir, précise Philippe Ducros. Je veux bien sûr me consacrer à la création, à *Eden Motel* particulièrement. *La porte du non-retour* tourne un peu partout en Europe, *L'affiche* aussi. La gestion du théâtre ne me laissait pas beaucoup de temps pour porter mes projets d'artiste. Après quatre ans dans un théâtre, je crois que c'est bon qu'il y ait un renouvellement des mandats. » — Jean Siag

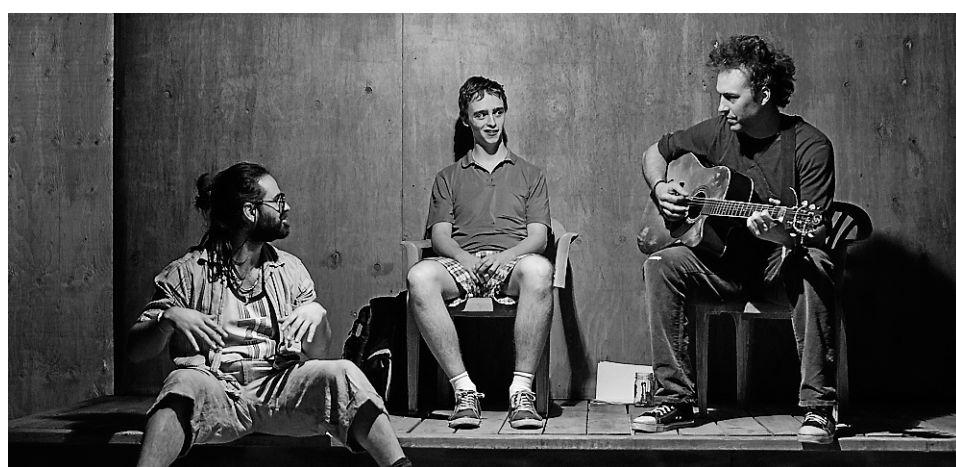


PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE PROSPERO

La pièce *Les flâneurs célestes* est portée par un brillant trio d'acteurs, soit Éric Robidoux, le jeune Laurent Pitre et Mathieu Quesnel.

THÉÂTRE / Les flâneurs célestes

Un coin d'Amérique

LUC BOULANGER

CRITIQUE

Comment vivre dans un monde riche, puissant et performant lorsqu'on est pauvres, vulnérables et instables? Voilà le paradoxe américain. Cette nation déchirée entre l'enfer et le paradis, la beauté et la misère; dans laquelle certains ont l'impression de ne pas habiter le pays où ils sont nés.

C'est le cas de Kevin (Éric Robidoux) et de Jasper (Mathieu Quesnel), dans *Les flâneurs célestes*, une œuvre noire et lumineuse de l'auteure américaine Annie Baker, à l'affiche du Prospero. Ils forment un drôle de couple. Deux *beatniks* de 30 ans qui passent leurs journées à glander dans la cour arrière d'un café, une sorte d'espace-temps suspendu, très bien rendu par le décor épuré de Cédric Lord. Cette production, dirigée avec doigté par Jean-Simon Traversy, évoque donc l'Amérique des marginaux et des ratés sympathiques et est portée par un brillant trio d'acteurs.

L'air du temps

Il y a deux sortes d'écrivains: ceux pour qui écrire représente un métier, et ceux pour qui écrire une façon de vivre. Kevin et Jasper sont des enfants de Bukowski, Kerouac et Henry Miller. Malheureusement, ils n'auront jamais la notoriété de ces derniers. Leur « génie » se contentera donc ce (petit) coin de cour, derrière un café où, pour se distraire, les amis discutent, lisent, fument, boivent du thé et chantent ensemble. (Mathieu Quesnel y va de quelques compositions

à la guitare.) Comme si la vie était une éternelle répétition.

Puis arrivera, Evan, le nouveau *bus-boy* du café. Il ne les connaît pas. Il va leur demander poliment d'aller flâner ailleurs... Bien sûr, Jasper et Kevin, pour qui l'obéissance n'est pas une vertu, ne l'écouteront pas et resteront là. Mais ils feront beaucoup mieux que d'obéir: ils vont s'intéresser à lui. Ces deux paumés, aux yeux des autres, vont aider Evan à s'affranchir et à se libérer de ses peurs, de sa solitude.

Cette modeste production de LAB87 a le mérite de nous faire découvrir une nouvelle voix de la dramaturgie américaine (la pièce est traduite par David Laurin). Dans le rôle de Kevin, Éric Robidoux est renversant! Son personnage est le plus fou et fragile des deux amis. Robidoux le joue sur le fil, comme si, petit, il était tombé dans une marmite de champignons magiques! À la fin, Kevin s'avérera plus fort que Jasper. Mathieu Quesnel interprète ce dernier avec une rage contenue, « un désespoir qui n'a pas les moyens », comme disait Ferré.

Dans le rôle d'Evan, le jeune Laurent Pitre est une révélation! L'acteur vient à peine de terminer sa formation au cégep Dawson et livre une prestation sans faille. Son jeu, toujours juste, fait preuve autant de présence que d'écoute.

Après *L'obsession de la beauté* à La Licorne, l'an dernier, cette compagnie de théâtre en marge présente un autre spectacle rempli de finesse et d'humanité.

Au Théâtre Prospero (salle intime), jusqu'au 12 avril.

SPECTACLE / Norman

Mariage magique

MARIO CLOUTIER

CRITIQUE

Le spectacle *Norman*, de Michel Lemieux et de Victor Pilon, revient à Montréal dans le cadre du centenaire d'un des plus grands créateurs montréalais de tous les temps, Norman McLaren. Et ces représentations sont dédiées à Frédéric Back.

Le mot n'est pas trop fort. On peut parler de magie et d'un mariage magique entre danse et cinéma en ressortant de *Norman* de Michel Lemieux et de Victor Pilon.

La pièce nous présente un danseur, longtemps fasciné par Norman McLaren, qui aura accès aux réserves de l'ONF où se cacheraient des trésors, voire l'âme, du célèbre cinéaste. Son corps deviendra ainsi le réceptacle et le diffuseur d'images issues des films du père de l'animation québécoise.

Norman McLaren a bâti toute son œuvre sur l'idée même de mouvement. Il chorégraphiait littéralement ses films, que ceux-ci mettent en lumière des danseurs, des acteurs, des objets ou de simples dessins.

Les holographies de Michel Lemieux et de Victor Pilon étaient faites sur mesure pour donner de la profondeur aux images de McLaren, tout en ajoutant des entrevues avec des proches et des admirateurs ainsi que des explications intéressantes. *Norman* est à la fois une œuvre didactique, inventive et émouvante.

Aussi, on pardonne au magnifique danseur Peter Trosztmer sa diction approximative et ses chorégraphies parfois répétitives puisque sa performance est éblouissante. Quand il ne fait qu'un avec les cercles et les lignes de McLaren, il nous offre des moments de pur délice visuel.

Certaines images sont renversantes dans ce spectacle bien conçu et mis en scène, mais la plus troublante reste celle du regretté Frédéric Back – auquel on rend aussi hommage ces jours-ci à Montréal – , qui s'avance sur scène, réel, trop réel, pour venir parler d'enfance et de beauté. Magnifique!

Norman est présenté à la Cinquième Salle de la Place des Arts jusqu'au 12 avril.



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Quand le danseur Peter Trosztmer ne fait qu'un avec les cercles et les lignes de Norman McLaren, il nous offre des moments de pur délice visuel.

ARTS

CHOIX HEBDOS

LA LISTE PLUS ULTRA

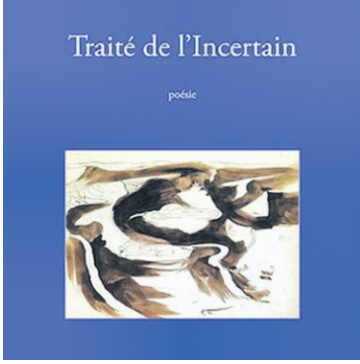
DE MARIO CLOUTIER



CINÉMA

THE ORSON WELLES STORY

Le Festival du film sur l'art se poursuit jusqu'à demain. Les cinéphiles n'ont aucune excuse valable pour manquer ce documentaire intelligent et fouillé de la BBC sur le grand Orson Welles. Dans une entrevue réalisée trois ans avant sa mort, le créateur de *Citizen Kane* se montre touchant, drôle et brillant. À la Cinémathèque, ce soir à 18h30.



LECTURE

TRAITÉ DE L'INCERTAIN

Ce recueil de Daniel Guénette, paru l'automne, dernier vaut la peine qu'on y revienne. De façon singulière et habile, il fait s'entremêler un traité philosophique et des élans poétiques. Seule l'incertitude est certaine au pays de la barbarie, dit Guénette. Une poésie qui dénonce, qui questionne et qui nous invite, peu à peu, sur des chemins de liberté. Chez Triptyque.



INSTALLATION

PIERRE HÉBERT

Pierre Hébert est cinéaste d'animation. C'est surtout, à nos yeux, un artiste visuel, comme le démontre cette magnifique installation vidéo sur quatre écrans de bandes filmées à Berlin. Conseil: il faut se laisser imprégner de chaque écran séparément avant de considérer l'installation dans son ensemble. Hypnotisant. À la Cinémathèque jusqu'au 29 juin.



MUSIQUE

GRUBB

Les jeunes Roms de GRUBB sont de retour pour une tournée québécoise. Quelques anciens et plusieurs nouveaux débordant de talent que Serge Denoncourt nous ramène pour dénoncer le racisme et l'intolérance à leur égard. Un spectacle entraînant et touchant. Ce soir à Saint-Jean-sur-Richelieu et mardi à Brossard.



THÉÂTRE

ROUGE

Un magnifique duel d'acteurs entre Germain Houde et Mikhail Ahoja, dans une mise en scène efficace de Serge Denoncourt. La vie du grand peintre Mark Rothko à une étape cruciale et tourmentée de sa vie. Un beau texte de l'Américain John Logan à propos de la création artistique, de l'histoire de l'art et de la filiation. Au Rideau Vert jusqu'au 12 avril.



Sur le divan avec Philippe Laprise



STÉPHANIE VALLET

Philippe Laprise rode actuellement *Plus sexy que jamais*, son tout nouveau spectacle qu'il présentera officiellement en février 2015 au Théâtre Maisonneuve, à Montréal.

Si, avec *Je peux mourir demain*, son premier spectacle solo, l'humoriste écrivait ses sketches avant de les tester devant public, il procède cette fois de manière totalement différente.

« L'été passé, je faisais *Dieu merci!* à Joliette. J'avais toujours un petit bloc d'impro où je testais des numéros pour mon spectacle. Je commence par improviser et j'écris ensuite », explique-t-il.

Philippe Laprise sait néanmoins où il s'en va et a choisi de parler en toute liberté et avec beaucoup d'autodérision de son trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH).

« J'ai été diagnostiqué en même temps que l'un de mes enfants, pendant mon premier spectacle. C'est héréditaire. Je n'ai pas choisi *Plus sexy que jamais* juste pour me payer une séance photo en uniforme de pompier. Il y a un message que je veux véhiculer au monde: quand on s'accepte comme on est, c'est là qu'on réalise qu'on peut faire ce qu'on veut dans la vie », raconte l'humoriste, qui compte partager avec le public ses anecdotes les plus comiques, de sa vasectomie à sa médication en passant par ses aventures en camping.

« C'est drôle, quelqu'un qui a un TDAH! Des fois, je fais des affaires hallucinantes: je pose une question à quelqu'un, mais je me lève et je m'en vais sans attendre la réponse! », conclut Philippe Laprise qui sera de retour pour une 6^e saison avec *VRAK la vie*.



Q | R

Qu'est-ce qui t'a donné envie de devenir humoriste?

J'avais 8 ans quand j'ai vu le spectacle de Michel Courtemanche avec mon père. Je lui avais dit en sortant de la salle: « C'est ça que je vais faire dans la vie, papa. » Il avait bien ri de moi à l'époque. Mais Courtemanche a vraiment été mon dédic: c'est le moment où j'ai réalisé que ça devait être le fun, d'être humoriste.

Ta première fois sur scène?

J'animais le spectacle de talent Polystar de ma polyvalente, et j'ai dû faire un numéro. Un des groupes avait eu un problème avec la batterie qu'il devait placer. J'ai dû faire une

impro de 12 minutes en parlant d'une bille qui tombe dans les marches.

Tes plus grandes inspirations en humour?

J'aime beaucoup l'humour britannique comme celui des Monty Python ou de Ricky Gervais. C'est un gars tellement cave et brillant en même temps, car il est capable de passer des messages. Plus près d'ici, j'ai grandi avec les Jean-Marc Parent, Mario Jean et Jean-Michel Anctil. Je suis beaucoup moins stand-up américain.

Quel autre métier aurais-tu aimé faire?

Conducteur d'excavatrice, comme un 25 tonnes sur une mine! Je n'ai pas les sous pour m'en acheter une, mais je rêve de me payer un terrain de 200 000 pieds carrés pour y faire des trous partout!

Un numéro que tu aurais aimé écrire?

Le personnage de râteau de Jean-Michel Anctil. La première fois que je l'ai vu, je me suis dit: comment ça se fait que je n'ai pas eu cette idée-là? Sinon, des numéros comme celui du *drummer* ou du bébé de Michel Courtemanche.

Le film qui t'a le plus marqué?

Le petit gars en moi te répondrait tous les *Star Wars* et les films de superhéros de Marvel. Mais je dirais *La liste de Schindler*. C'est la première fois que je réalisais que l'être humain pouvait être assez méchant pour dire: « Toi, tu n'es pas de la bonne couleur ou de la bonne sorte. » Ça m'a vraiment marqué!

Ta chanson de couple?

J'étais dans la voiture avec ma femme Mylène et on se demandait si on allait sortir ensemble ou pas. Au moment où on a décidé de se donner une chance, *Wind of Change* des Scorpions a passé à la radio. Trois enfants plus tard, on se rappelle ce moment quand on l'entend.